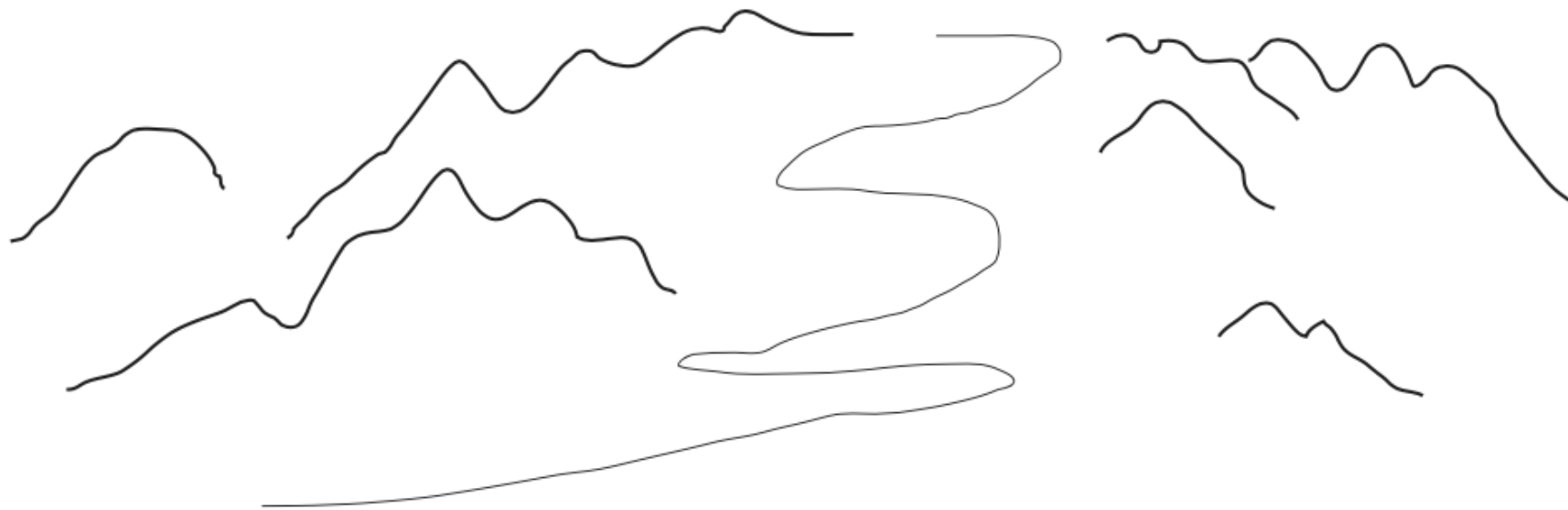


Jean-Pierre Andrevon



AXE 2

Grenoble : une métropole géographique

Faire métropole, un enjeu géographique

Trois hypothèses, trois méthodes :

- Produire une géohistoire du territoire métropolitain en se focalisant sur deux éléments : l'eau et la pente
- Arpenter collectivement la métropole en convoquant ses géographies comme déterminants des 3 transects réalisés
- Questionner les documents et projets susceptibles de créer les conditions d'un réencastrement de la métropole dans ses géographies multiples et complexes

Plan

- L'eau et les pentes

Entrées pour une géohistoire de la métropole grenobloise

- Eprouver et débattre

les géographies métropolitaines et leurs milieux

- Grenoble et ses urbanismes

De l'écocité à la métropole *shanshui* ?

L'eau et les pentes

Entrées pour une géohistoire de la métropole

- Postulat de départ : il y a une condition géographique à la résilience métropolitaine
- Choix de l'approche géohistorique où l'espace est considéré comme un acteur historique à part entière
- Frise chrono-systémique + travail sur les trajectoires d'occupation du sol

- En quoi la périodisation peut aider les acteurs à prendre des décisions, à mettre en œuvre de nouvelles actions ?
 - ✓ Changer de canevas historique permet de changer de focal, de déterminer les lieux/espaces à enjeux => Être en capacité d'identifier les espaces qui dessinent les enjeux de demain
 - ✓ Montrer de nouvelles chronologies d'évolution du sol afin de réfléchir à de nouveaux rapports entre la métropole et son sol.

Trajectoires de l'eau et de la pente à Grenoble

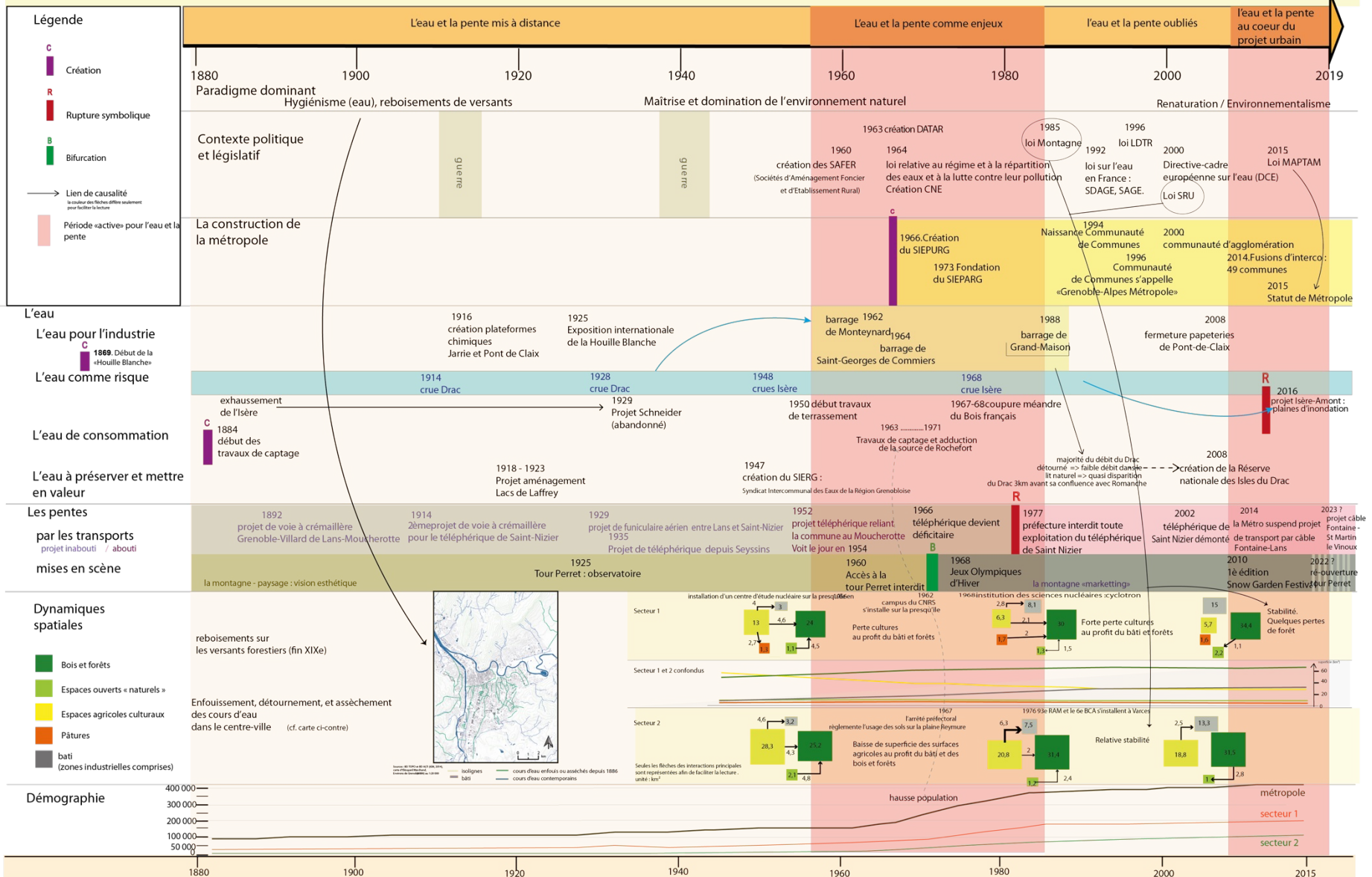


Figure. La frise chrono-systémique comme outil de dialogue interdisciplinaire

La mise à distance des éléments naturels (fin 19^e s.-1950s.)

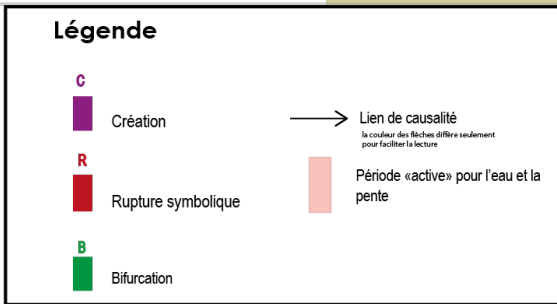
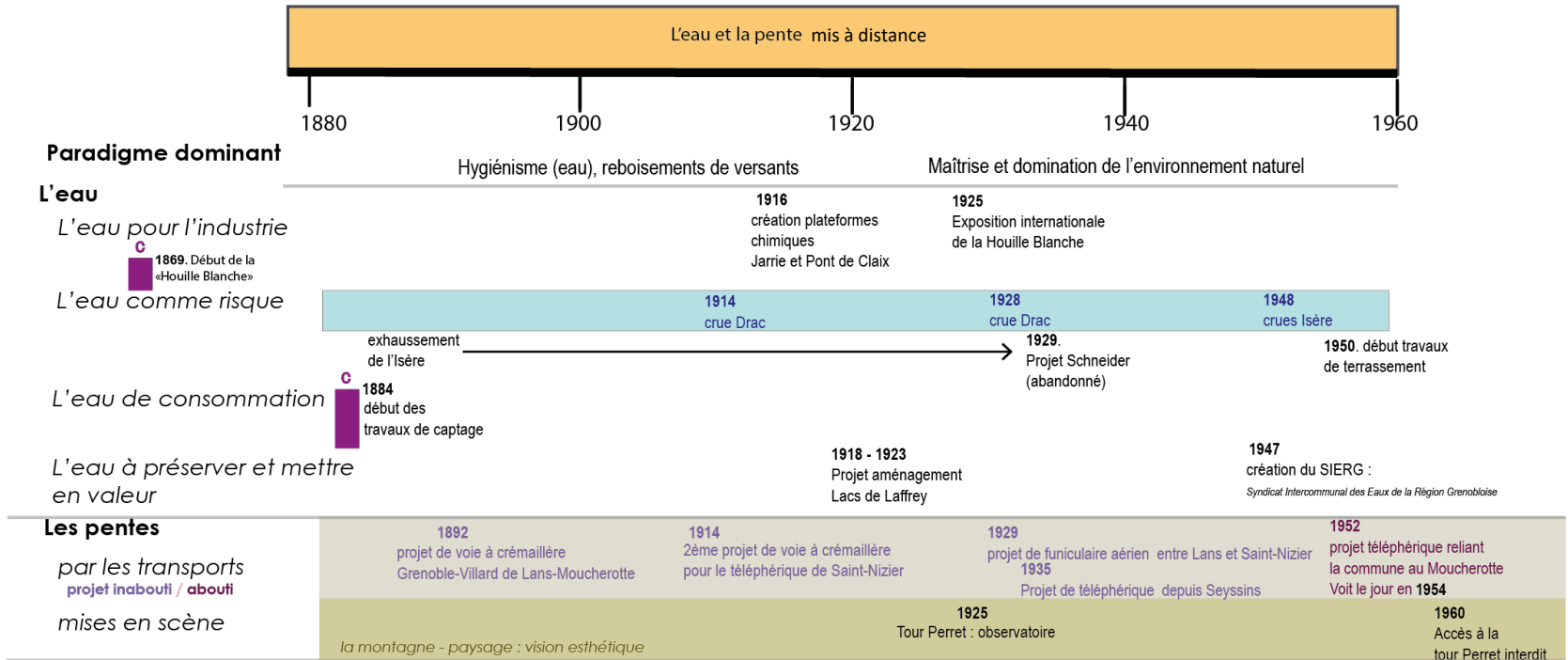
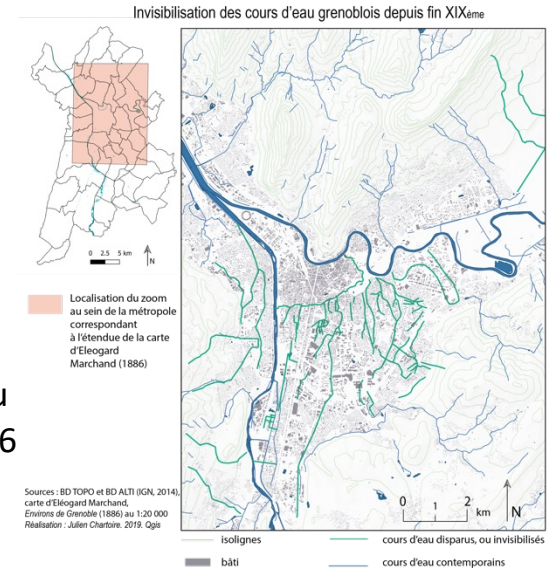


Figure. Extrait de la frise

Figure. Carte des cours d'eau grenoblois depuis 1886



Devenus des enjeux nouveaux (1960-70s) ... puis oubliés (1980-90s)

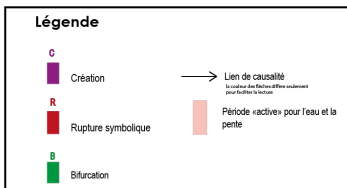
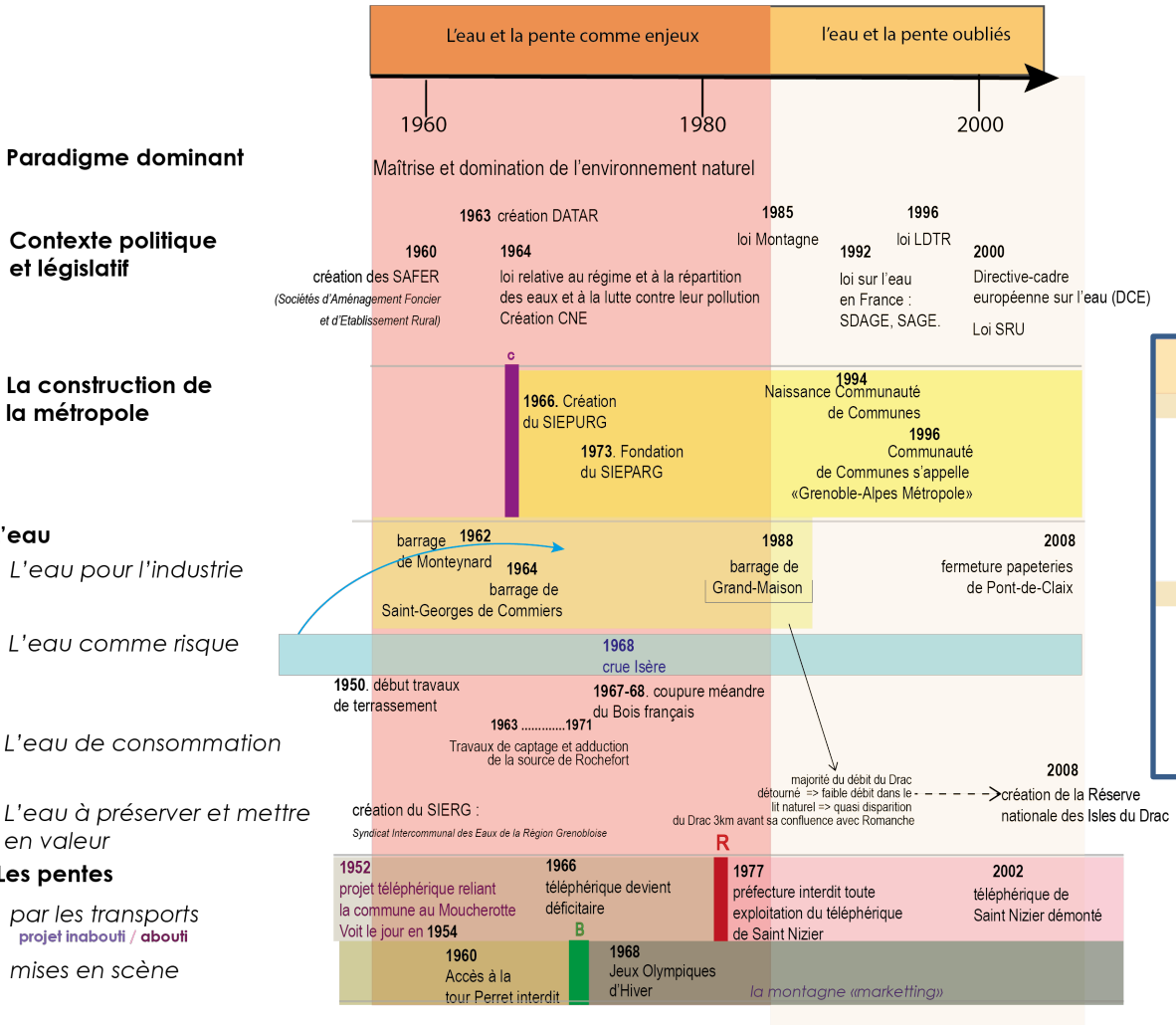


Figure - Extrait de la frise chrono-systémique

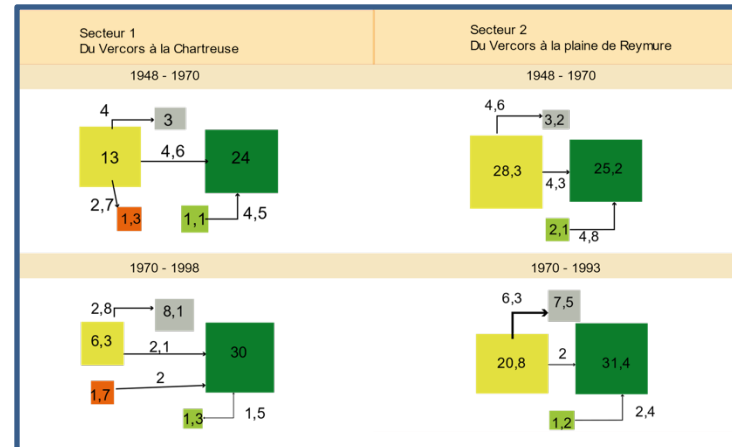


Figure - schémas de transition d'occupation du sol

Devenus des enjeux nouveaux (1960-70s) ... puis oubliés (1980-90s)

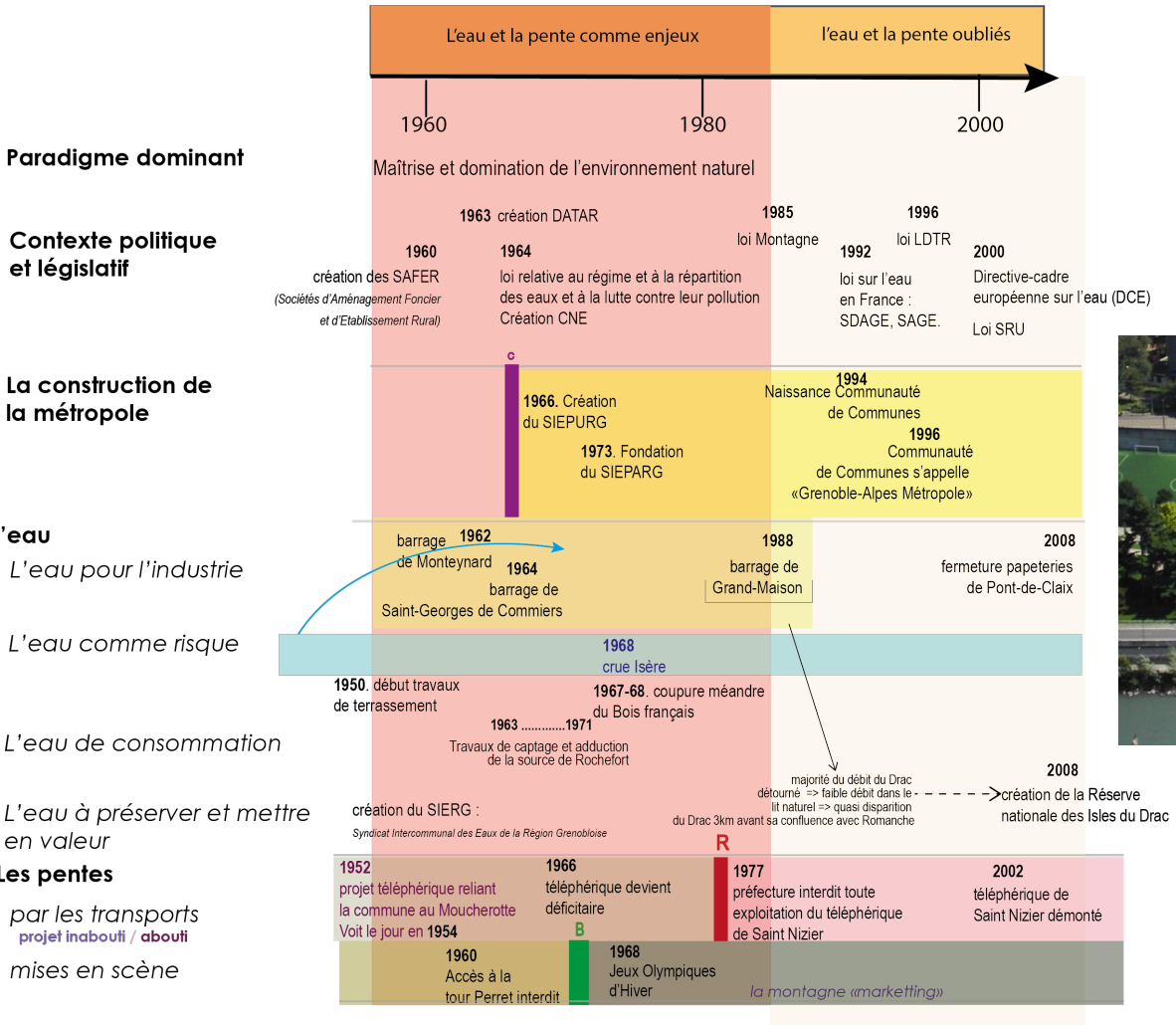


Image – le Musée de Grenoble (construit en 1994) « tournant le dos » à l'Isère

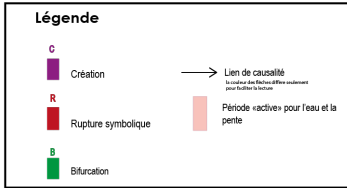
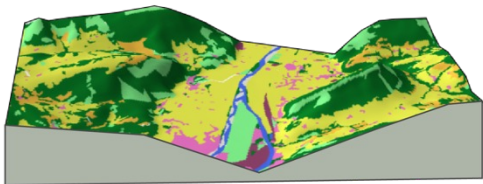


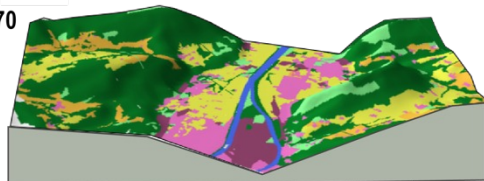
Figure - Extrait de la frise chrono-systémique

Occupation du sol de 1948 à 2015 sur le secteur 1

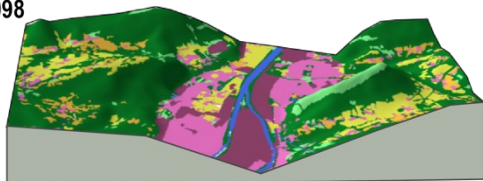
1948



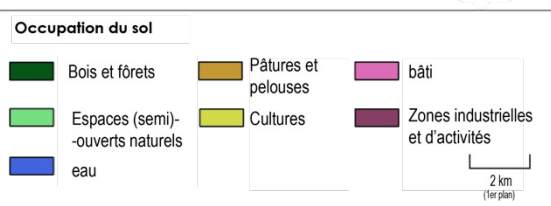
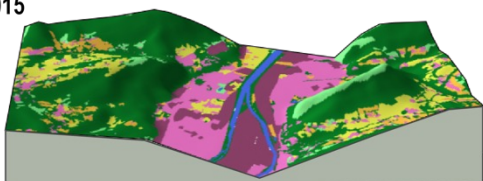
1970



1998

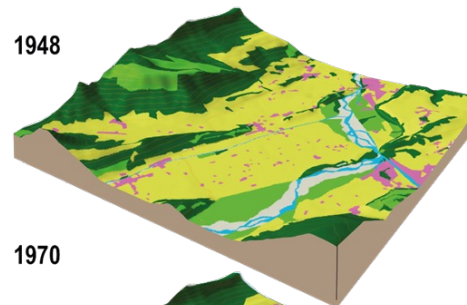


2015

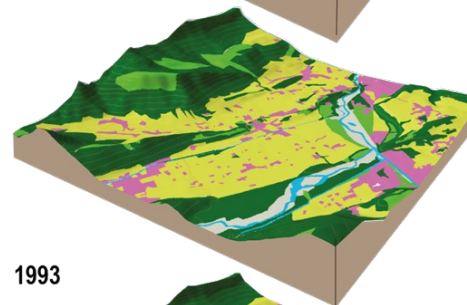


Occupation du sol de 1948 à 2015 sur le secteur 2

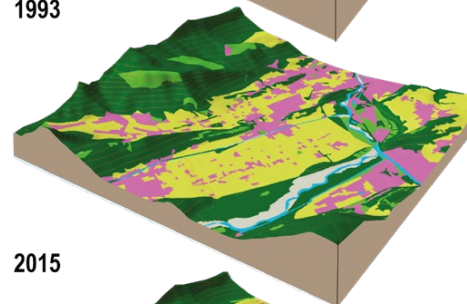
1948



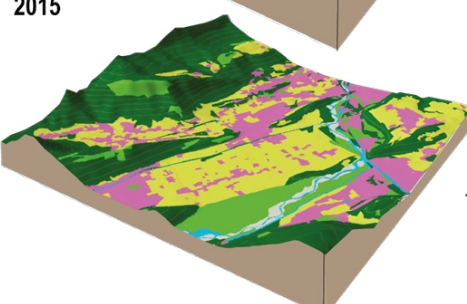
1970



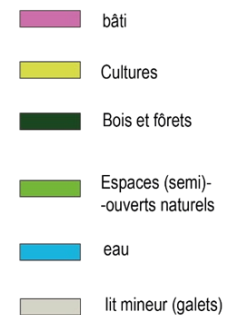
1993



2015



Occupation du sol

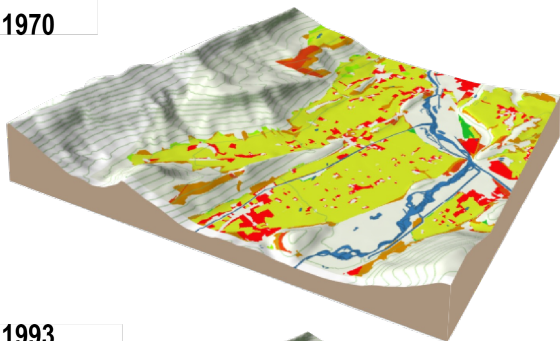


2 km
(1er plan)

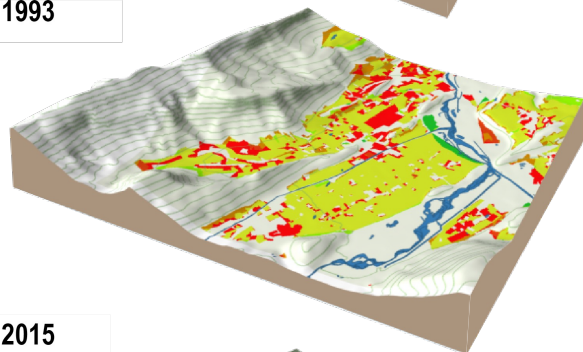
Figures – Blocs-diagramme d'occupation du sol entre 1948 et 2015 sur le secteur 1 (à gauche) et 2 (à droite)

Trajectoires des espaces agricoles entre 1948 et 2015 sur le secteur 2

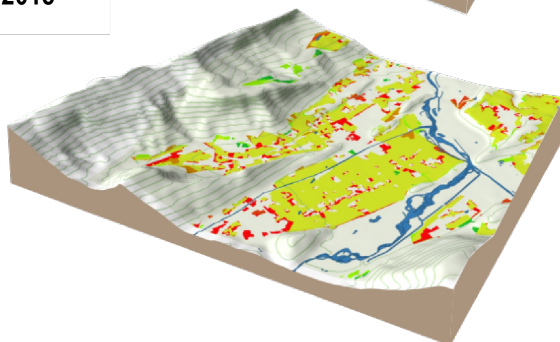
1948 - 1970



1970 - 1993



1993 - 2015



Les espaces agricoles culturaux

Stables

Apparition au détriment de

Bois et forêts

Espaces (semi)-ouverts naturels

Disparition au profit de...

Bâti

Bois et forêts

Espaces (semi)-ouverts naturels

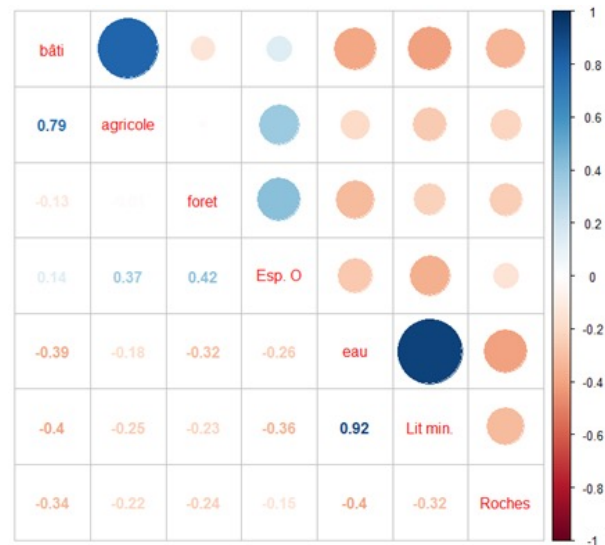
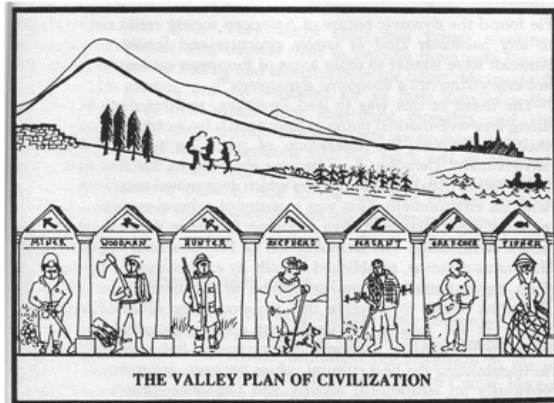


Figure : Matrice de corrélation 1948-1970, secteur 2

Eprouver et débattre
les géographies métropolitaines et leurs milieux

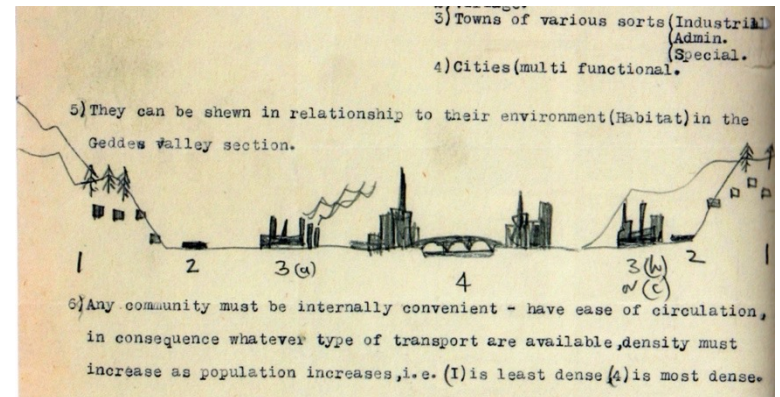
Transects

Le terme transect désigne pour les géographes un dispositif d'observation de terrain et de représentation d'un espace, le long d'un tracé linéaire et selon la dimension verticale, destiné à mettre en évidence une superposition, une succession spatiale ou des relations entre phénomènes.



P. Geddes, 1905
'The Valley section and the basic occupations'

A&P Smithson
Doorn 1954
'Habitat' – CIAM X



Pour nous, le transect urbain se présente comme un dispositif se situant entre la coupe technique et le parcours sensible empruntant leurs techniques pour les hybrider ; il s'effectue par le dessin, la vidéo autant qu'il se pratique *in situ*. Mais, tout au contraire de l'attitude du *flâneur*, celui qui opère un transect sait qu'il devra effectuer des intrusions, des franchissements. C'est une « coupe » qui, loin d'être clinique, engage le corps même de l'observateur dans une traversée, pour justement... aller voir.

- Principe : définir trois transects (trois vallées) sur la métropole qui permettent de croiser les territoires les plus variés et des projets récents, en cours.
- Recouper deux thématiques :
 - l'eau sous toutes ses formes
 - le rapport plaines / pentes / plateaux
- Contribuer à produire collectivement une géohistoire des paysages de l'eau et de la pente à partir des projets passés, présents ou potentiels – réalisés ou non.
- Méthode : marcher, écouter, enregistrer, débattre, consigner
- Groupes de transects : chercheurs, acteurs de l'urbain, Popsu + vidéaste

27 novembre 2018 à l'AURG

Atelier multi-acteurs – premiers tracés des transects

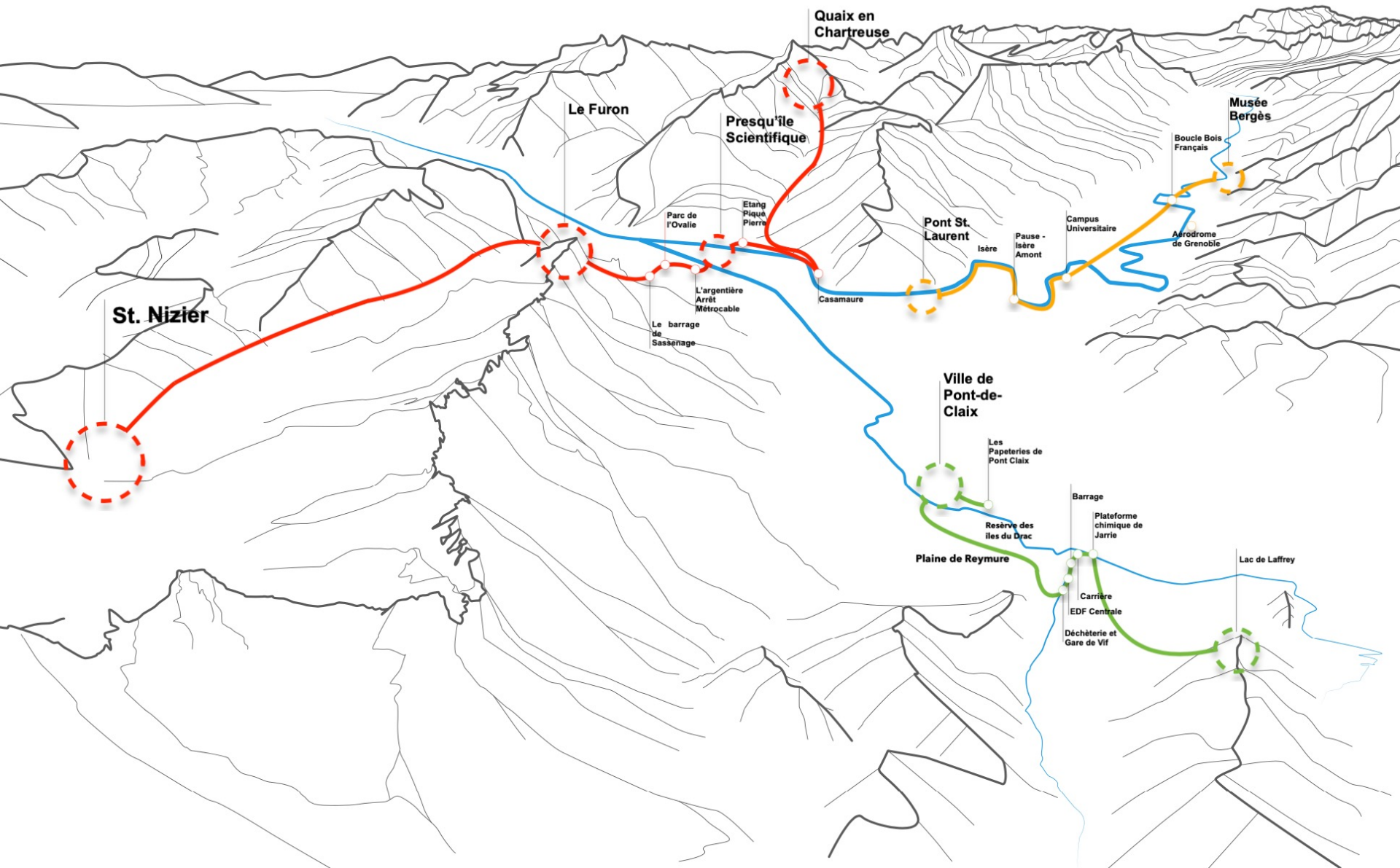


21-22-23 mai 2019

Transect 1 : Des pentes du Vercors à celles de la Chartreuse

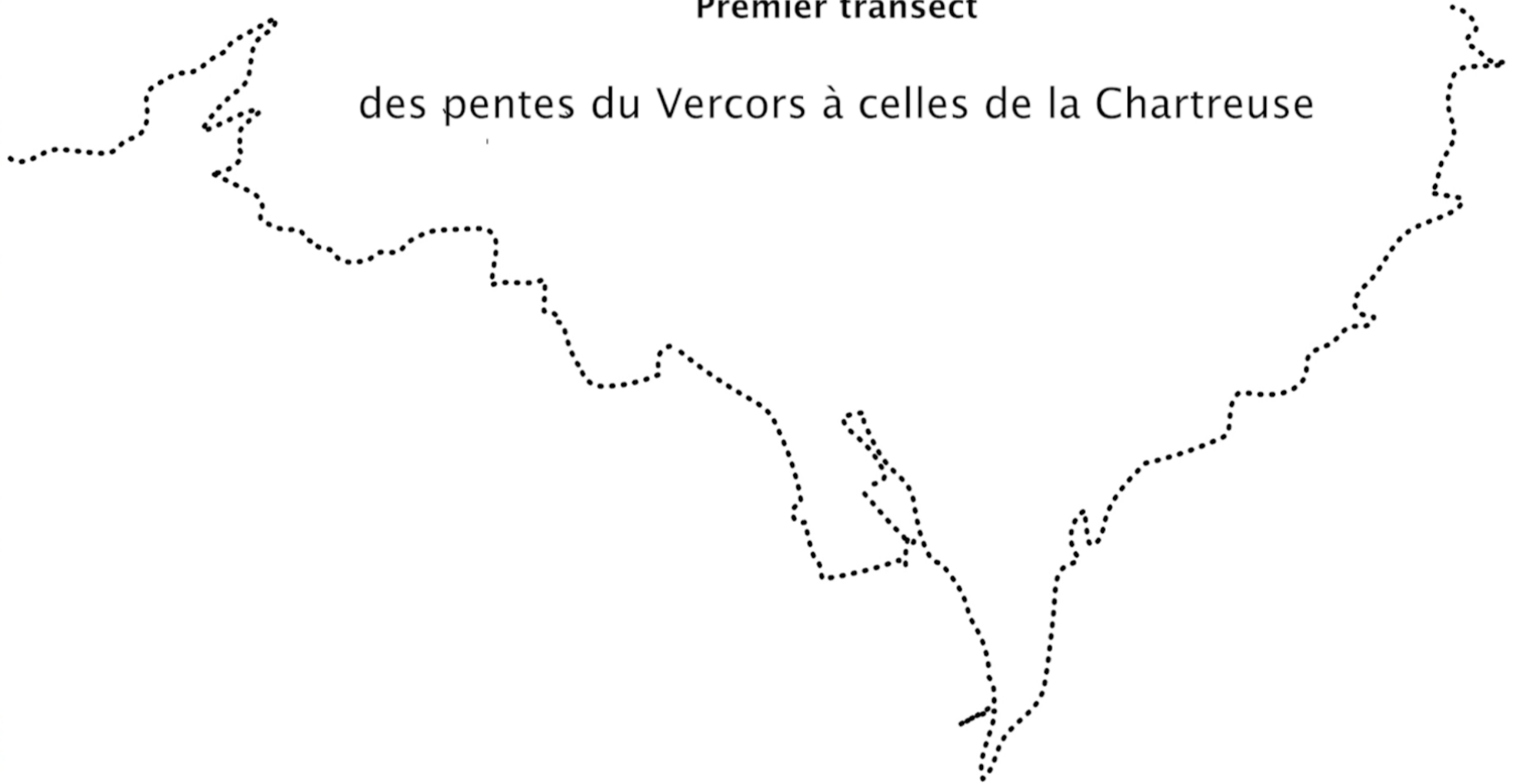
Transect 2 : De la basse vallée du Drac au plateau Mathessin

Transect 3 : Des pentes de Belledonne au centre-ville de Grenoble



Premier transect

des pentes du Vercors à celles de la Chartreuse





- Découvertes (souvent émerveillées) de lieux que l'on ne connaissait pas ou que l'on croyait connaître et qui ont évolué. Connaissances et points de vue croisés sur les situations rencontrées entre les marcheurs du transect et aussi avec les rdv prévus le long du parcours.
- La marche comme exploration de la (non)porosité des territoires. Le territoire de l'eau (ses traces et ses tracés) comme omniprésent quand on le recherche.
- Une attention aux existences moindres.
- Les pentes relevant de la coupe plus que du plan et nécessitant une approche détaillée pour comprendre les modes d'occupation passée, présentes ou potentielles.
- Les pentes comme l'eau : lecture formelle / enjeu des lignes et des tracés / écologies singulières
- Echanges sous un mode rétrospectif : territoire d'hier / territoire d'aujourd'hui / projets en cours / projets disparu / projets non réalisé (cf. [atlas en cours](#))
- Lecture des voisinages énergétiques et environnementaux et des relations de complémentarités (actives ou potentielles)

Grenoble et ses urbanismes
De l'écocité à la métropole *shanshui* ?

Méthodologie et recueil de sources

- **15 Entretiens réalisés**

- AURG
 - D. Martin
- Métropole
 - V. Boudières (Mr Résilience)
 - S. Galland (Mme Paysage)
 - A. Mignotte (Mr Montagne)
 - C. Branthomme (Polarité NO - Mikado+PV)
- Takt Paysage
 - K. Fernandez
 - A. Brugière
- Mikado
 - S. Didier
- Ville durable / Ville en transition
 - L Gaillard (Aktis)
 - J. Gauthier
- Simbhi
 - J. Henry (Dir)
- PV
 - V. Marniquet (BE)
 - C. Imbert (SEM)
 - E. Meunier (SEM)
 - MC Couic (Concertation)

+ Discussions lors des transects

- **Transects**

- **PFE « Les terrestres »** de K. Fernandez

- **Ateliers de PU/DU encadrés**

- Sur résilience (AURG M1 + M2)
- Sur bastille (Crous)
- Sur les berges (Ville Gre M2)
- Sur la biodiversité et TVB (Ville Gre M1 + M2)
- Sur effondrement (ITEM/ AURG / ZAA)

- **Participation à des séminaires élu/tech**

- Sur le résilience (AURG/GRAND A)
- Sur les berges de l'Isère TVB (CA)
- Sur la bastille (ST)
- Sur la politique culturelle (JB)
- Sur la ville en transition (Comité éditorial)

- **Session de formation DU/PU** (avec J. Buyck et P. Kermen)

- « De la ville durable à la ville en transition (décembre 2019) »

- **Recueil de documents techniques**

- Contrat d'agglo (2003 et 2007)
- Etudes intercommunales des trois polarités (9 études)
- Différents plans (PDU, ...)
- PLUI, OAPs
- Documents de travail, esquisses, etc. Mikado, PV, Presqu'île, Flaubert, etc.

« La métropole montagne relève d'une construction institutionnelle mais en réalité la Métropole (un objet fondamentalement urbain) et la montagne sont deux objets non fongibles »

« Au fond, on ne parle pas de périurbain quand on parle de montagne. Il n'y a pas de réflexion spatiale de la montagne »

Agent de la Grenoble Alpes Métropole

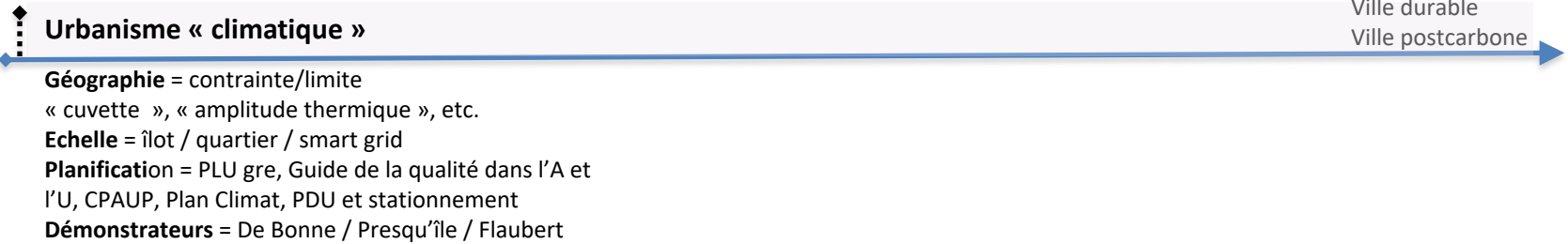
Figures de la montagne dans le projet urbain	Enonciation du projet de la métropole montagne
La montagne « réserve »	« La grande variété des paysages et du patrimoine est un autre révélateur de la force de la diversité métropolitaine. La sauvegarde et la mise en valeur de ces deux composantes essentielles du cadre de vie est un élément structurant pour construire une métropole montagne forte de ses diversités. L'affirmation du caractère montagnard de la Métropole doit en cela servir l'intégration et la cohérence métropolitaine du territoire. » p.20
La montagne « emblème »	« Si les massifs descendent jusque dans la ville et s'imposent aussi fortement au regard en chaque recoins de son territoire, il convient pour la Métropole d'affirmer son statut de « Métropole Montagne » et en cela de repenser son rapport à la montagne, à la pente, dans toutes ses dimensions et spécificités. » p.17
La montagne « attractive »	« Affirmer l'identité spécifique de la « Métropole montagne » comme vecteur de développement et de dynamisme économique. » p.40 « Par le biais des actions en faveur de la qualité des espaces publics, la mise en œuvre d'une trame verte et bleue urbaine, la préservation et la valorisation du patrimoine, une offre touristique originale et attractive basée sur l'identité « Métropole montagne », il s'agit de dynamiser le tourisme dans la Métropole. » p.46

Tableau 1. Figures et énonciation du projet de la métropole-montagne dans le PADD

Source : Grenoble Alpes Métropole, 2016

- La « métropole montagne » n'est pas une figure spatiale opérante mais désigne en réalité une forme de coopération territoriale
- Le réencastrement du système urbain dans sa géographie s'opère de manière pointilliste au gré de projets prototypes ponctuels ayant vocation à se dupliquer/proliférer
- La polarité nord-ouest comme démonstrateur métropolitain des urbanismes grenoblois ?

2000'S



Retour d'expérience des éco-quartiers 1ère génération

Zac de Bonne

des réussites :

maîtrise de la compacité urbaine
mixité sociale et mixité des fonctions

performance thermique BBC
à faible surcoût
développement des EnR

des difficultés :

stationnement en sous-sol coûteux
confort d'été à améliorer
production d'électricité symbolique



EcoCité la presqu'île : un éco-quartier de 2ème génération

- Gouvernance aux bonnes échelles
- Solutions reproductibles et modèles économiques équilibrés
- Souci d'économiser l'espace dans un quartier agréable à vivre
- Optimum coût-performances pour l'efficacité énergétique des bâtiments
- Production massive en renouvelables et récupération d'énergies
- Mobilité mutualisée et intégrée dès la conception du quartier

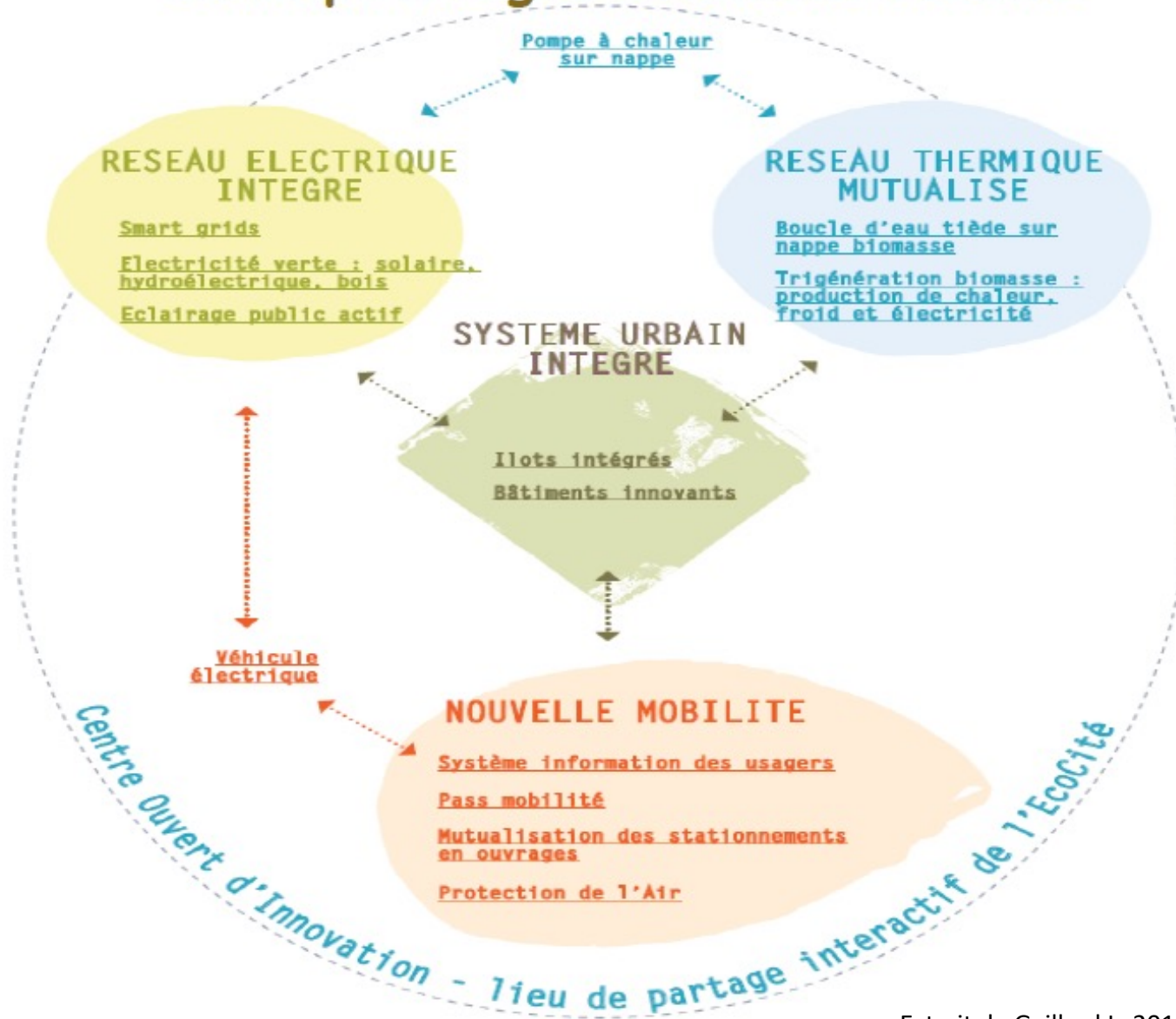


Périmètre de l'EcoCité grenobloise



Extrait de Gaillard L, 2015, *Grenoble Ecocité. De l'individualisme à la mutualisation*

Concept intégré Grenoble EcoCité



La presqu'île, un quartier à vivre

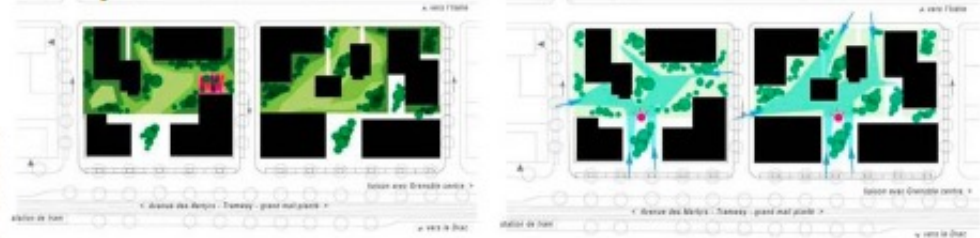
➤ Mixité des fonctions urbaines



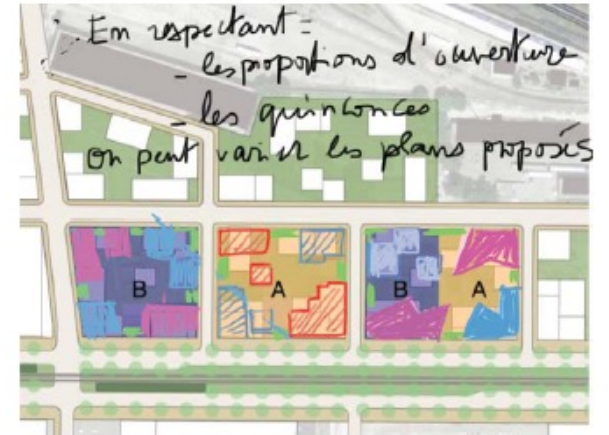
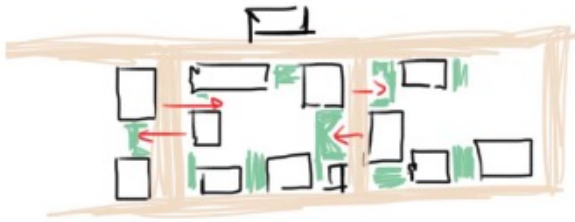
➤ Quartier conçu autour du tramway



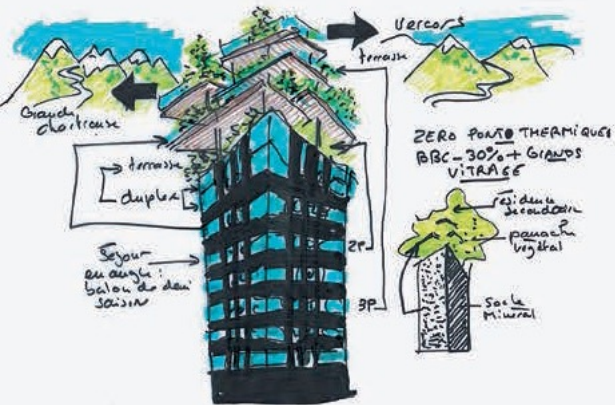
➤ Des îlots ouverts créés par C. de Portzamparc



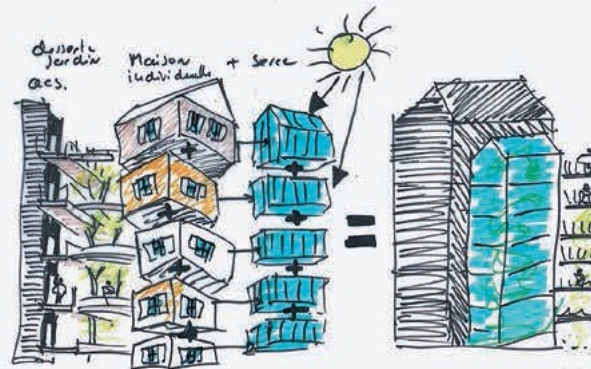
respecter les quinconces



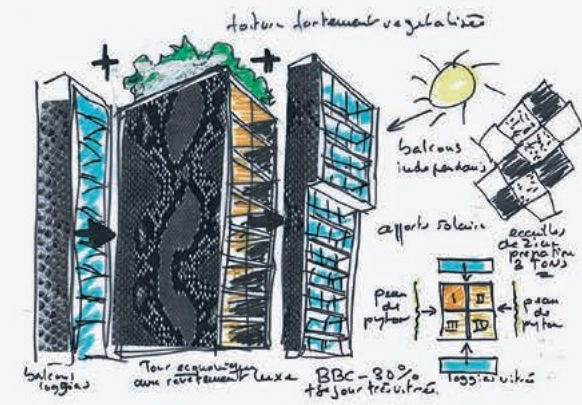
CPAUP, ZAC Presqu'île, 2013



Ensemble 1 - Tour Green Cloud

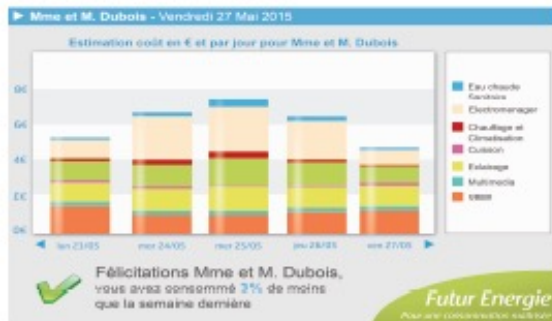
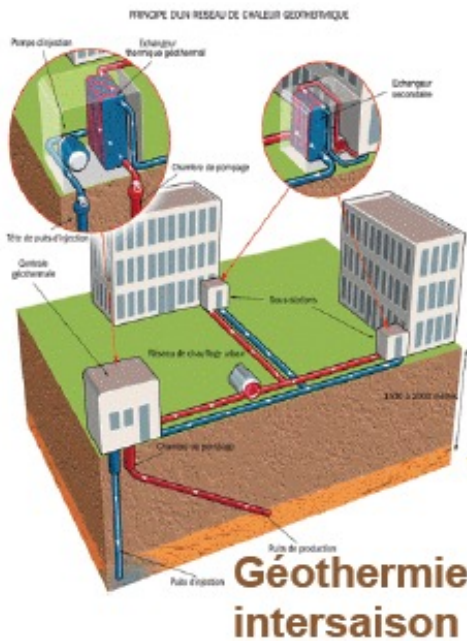


Ensemble 2 - Maisons verticales Up



Ensemble 3 - Tour Python

Suzanna Laroquet, AKTIS, 2014



Contrôle consommations et délestage SmartGrid

Réseaux thermique et électrique intelligents

nouveau métier : **Opérateur d'Énergies**

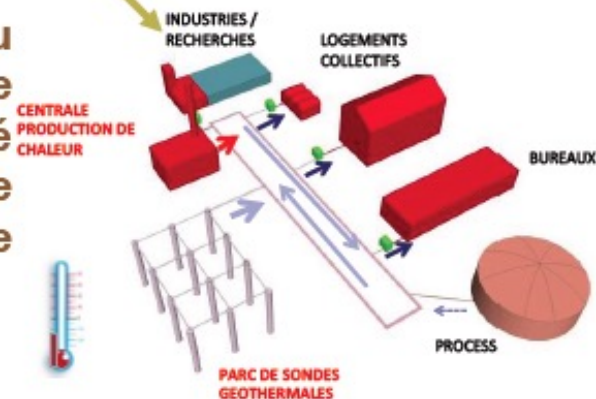


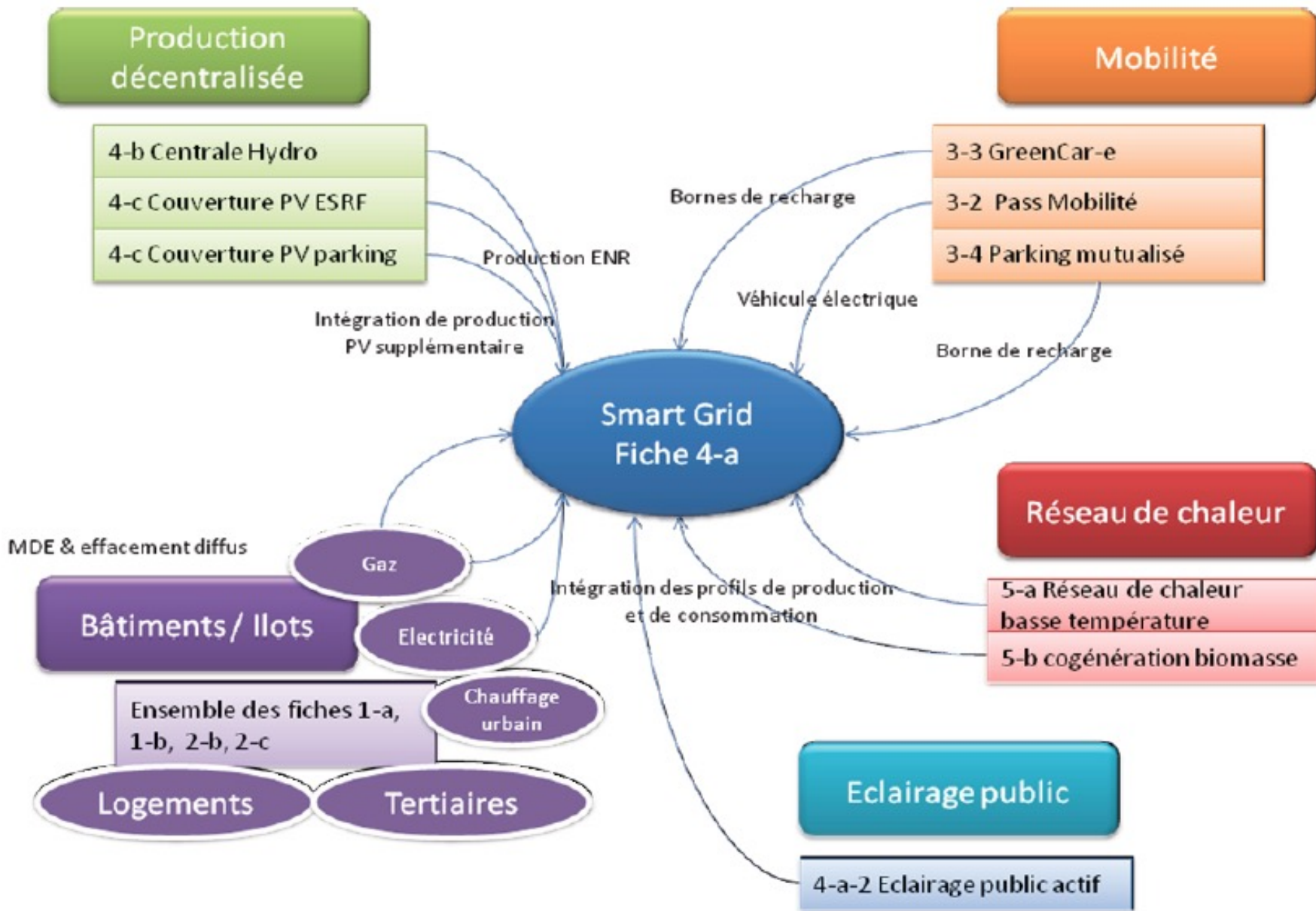
Production photo-voltaïque



Polygénération Biomasse sur Réseau de chaleur

Réseau thermique mutualisé basse température



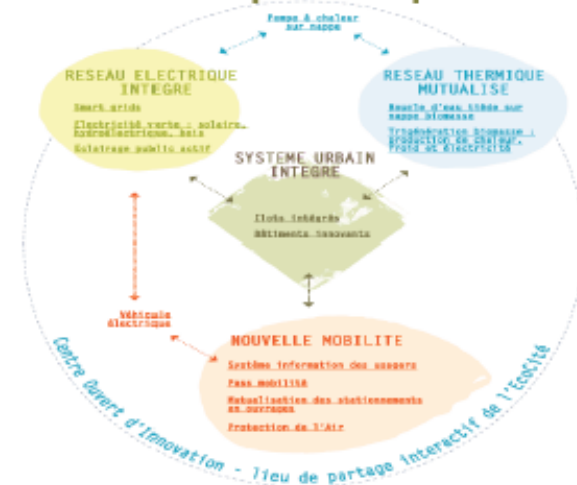


Vers une approche plus industrielle de l'aménagement

La nécessité de vérifier :

- le modèle économique de chaque sous-système
- la reproductibilité des solutions

Et, pour la première fois, une approche intégrée de la conception du quartier



Un rôle inédit des industriels dans le projet

Un besoin fort de démonstrateur à échelle réelle et des sollicitations bien au-delà des partenaires locaux

GDF SUEZ

Atos
Worldgrid

Rte
Réseau de transport d'électricité

ALSTOM

TOYOTA

EDF

RENAULT

BOUYGUES

Schneider
Electric

VEOLIA

AIR LIQUIDE

EIFFAGE

2000'S

2010's

Urbanisme « climatique »

Géographie = contrainte/limite
« cuvette », « amplitude thermique », etc.
Echelle = îlot / quartier / smart grid
Planification = PLU gre, Guide de la qualité dans l'A et l'U, CPAUP, Plan Climat, PDU et stationnement
Démonstrateurs = De Bonne / Presqu'île / Flaubert

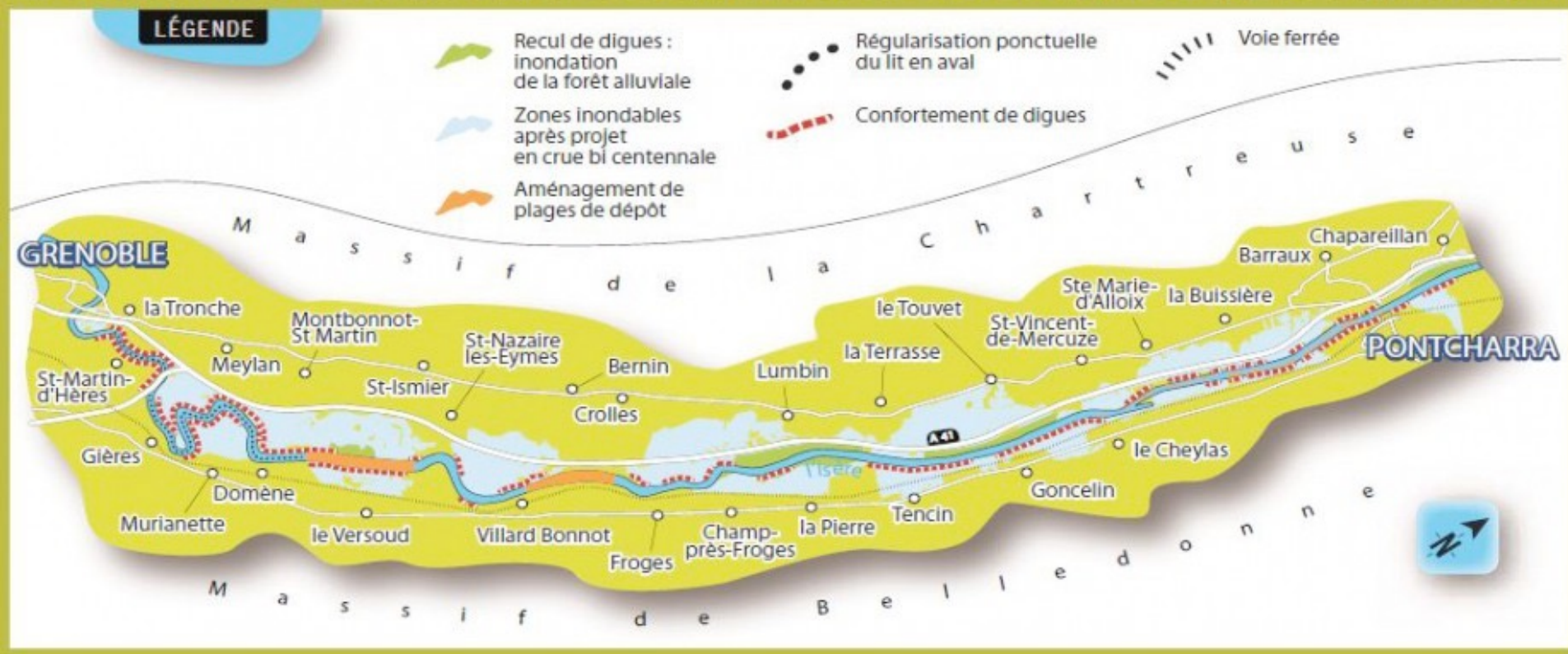
Urbanisme « résilient »

Géographie = risque/support
« inondation »,
« réseau hydraulique », etc.
Echelle = quartier, trame
Planification = PPRI, PLUI,
OAP Résilience
Démonstrateurs = PV, IA,
Inovallée

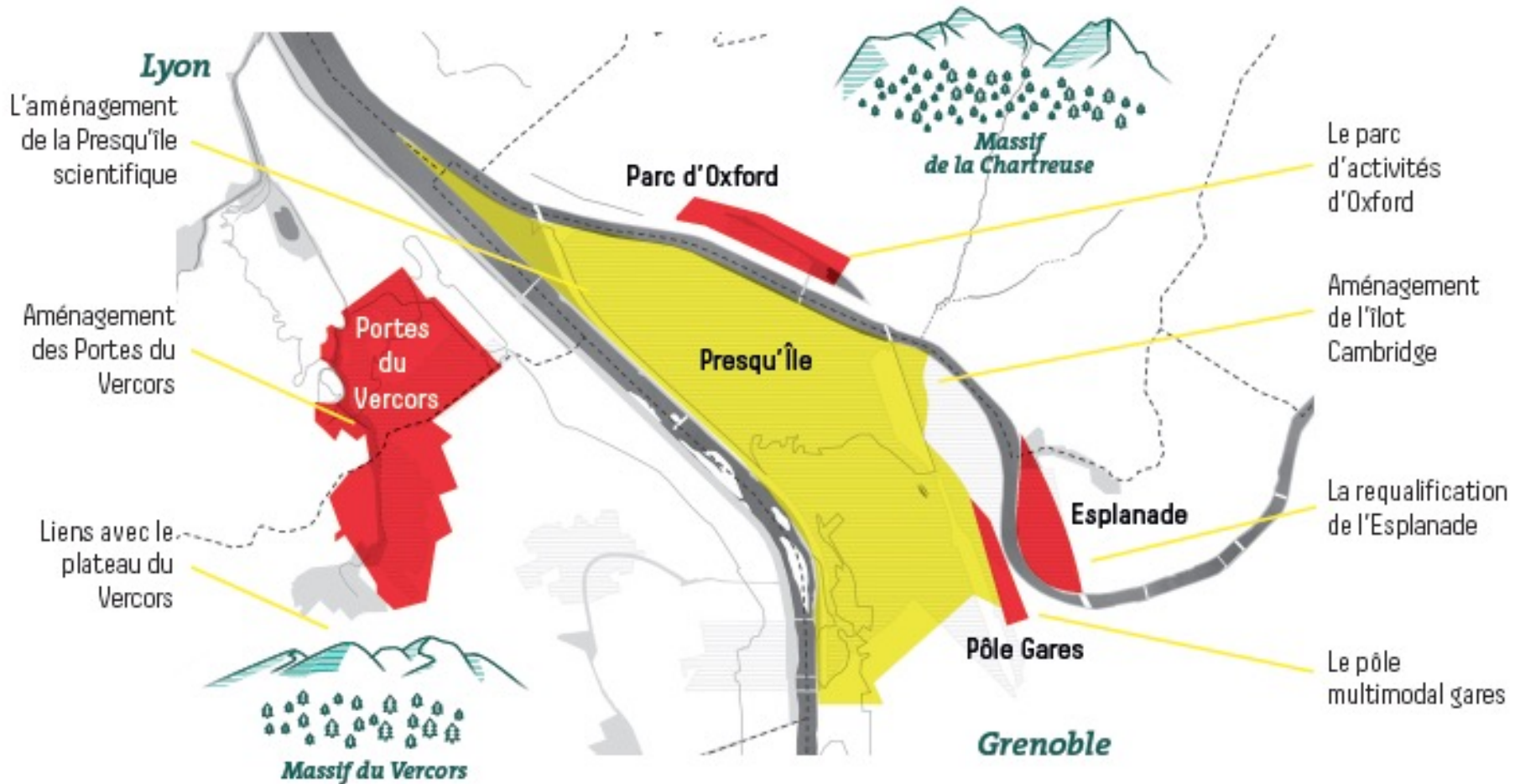
Ville durable
Ville postcarbone

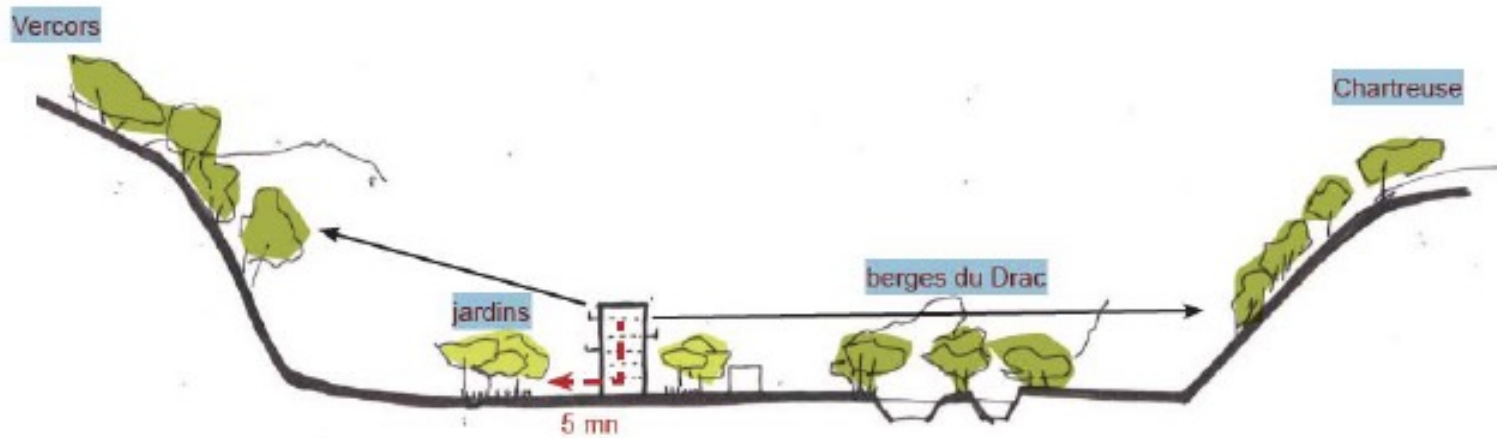
Ville résiliente
Ville en transition

29 COMMUNES DE GRENOBLE À PONTCHARRA CONCERNÉES PAR LE PROJET ISÈRE AMONT

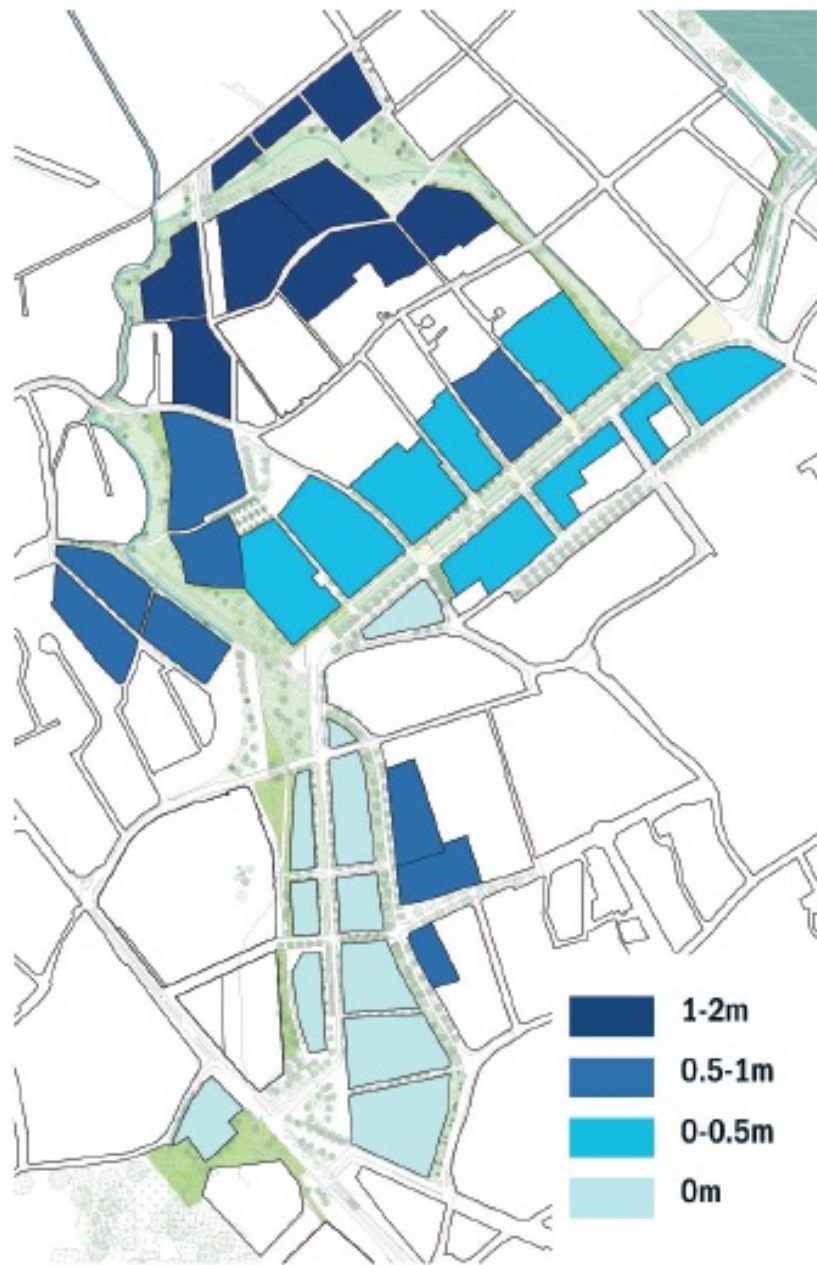


Carte des projets du territoire Nord-Ouest





- ⇒ **recréer du lien entre les paysages à travers la ville**
- ⇒ **Créer différentes ambiances urbaines : de la nature à la ville.**



Hauteurs d'eau en cas de la rupture de digue



Sens de l'écoulement d'eau suite a un événement d'inondation



ÉLARGISSEMENT DU LIT DE LA PETITE SAÔNE AVAL ET MISE EN PLACE D'UNE TRAME VERTE ET BLEUE

AMORCE NORD NOUVE MÉTROPOLITAINE ET FOSSÉ RACCORDEMENT GRANDE SAÔNE

MODELAGE DU PARC DES CONVERGENCES

MISE A L'AIR LIBRE PETITE SAÔNE AMONT

Répartition des aménagements hydrauliques

Source : Marniquet - Aubouin

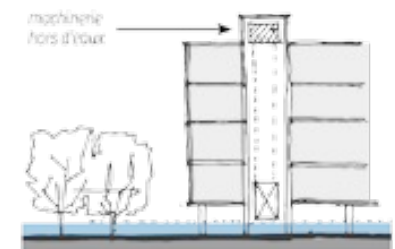
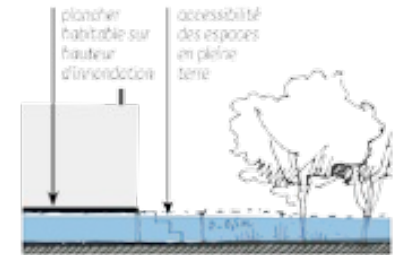
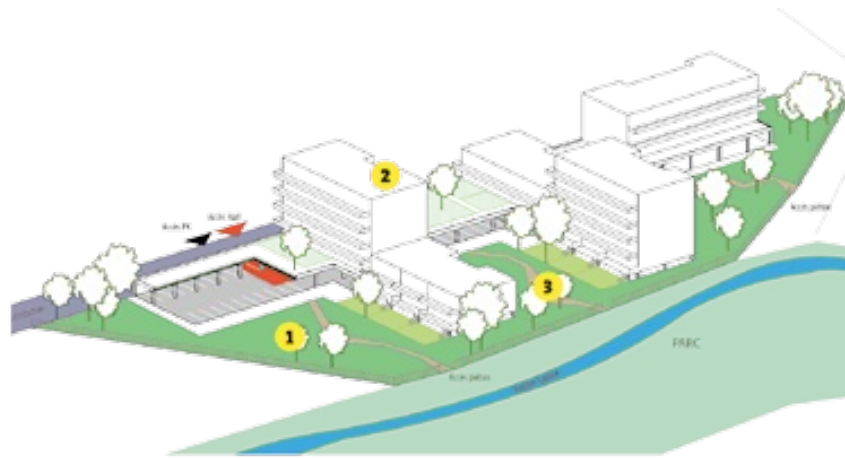
1 Libération du sol : premier plancher surélevé, occupation des RdC par le stationnement et des jardins résidentiels et/ou privatifs

2 Des logements sur pilotis, cherchant la mixité de petits collectifs et de logements intermédiaires

3 Quartiers paysage : étoffer le paysage autour de la Petite Saône en créant de larges jardins plantés dans la profondeur du terrain

4 Une trame paysagère dense, stratifiée. Un projet de paysage autant que d'architecture

5 Transparence hydraulique Nord/Sud à minima 10% du RDC en tout point de la parcelle

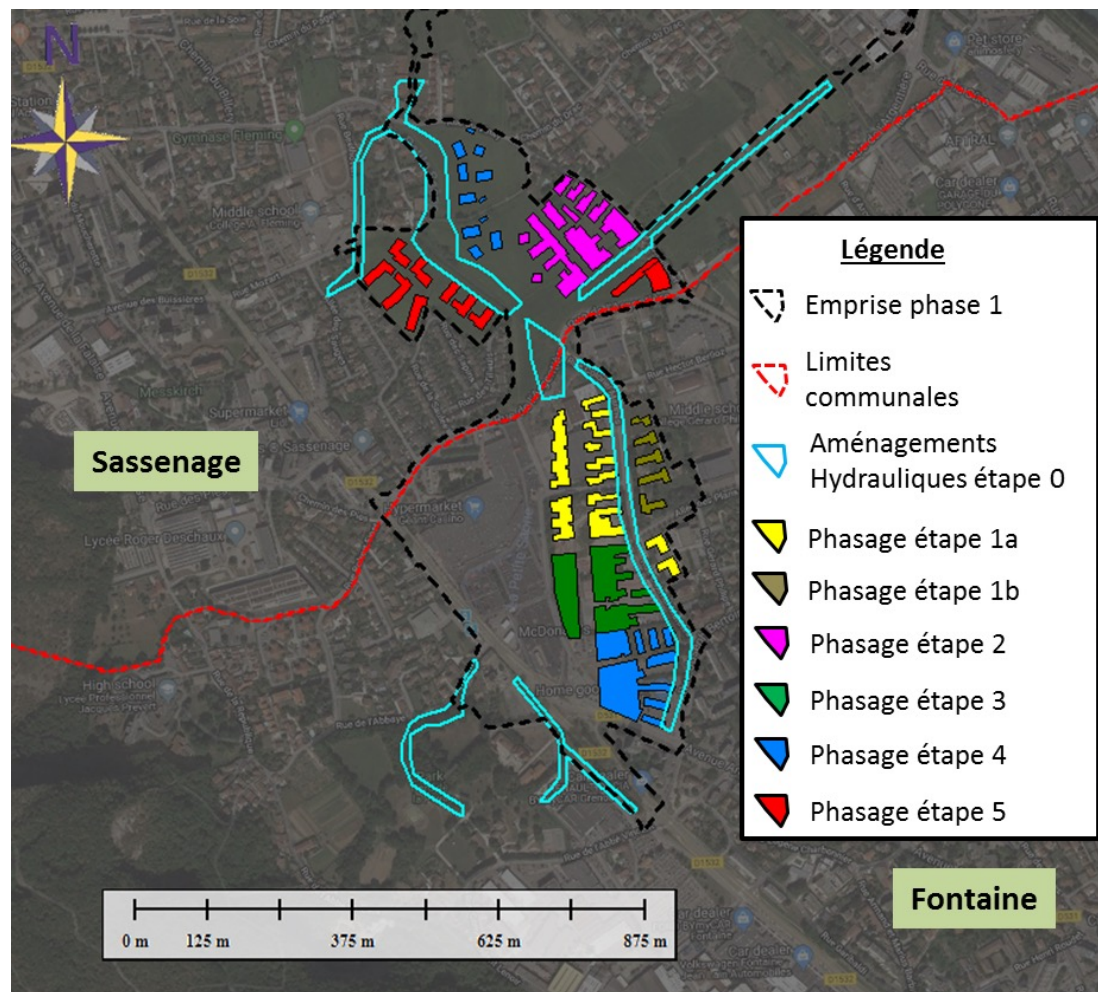


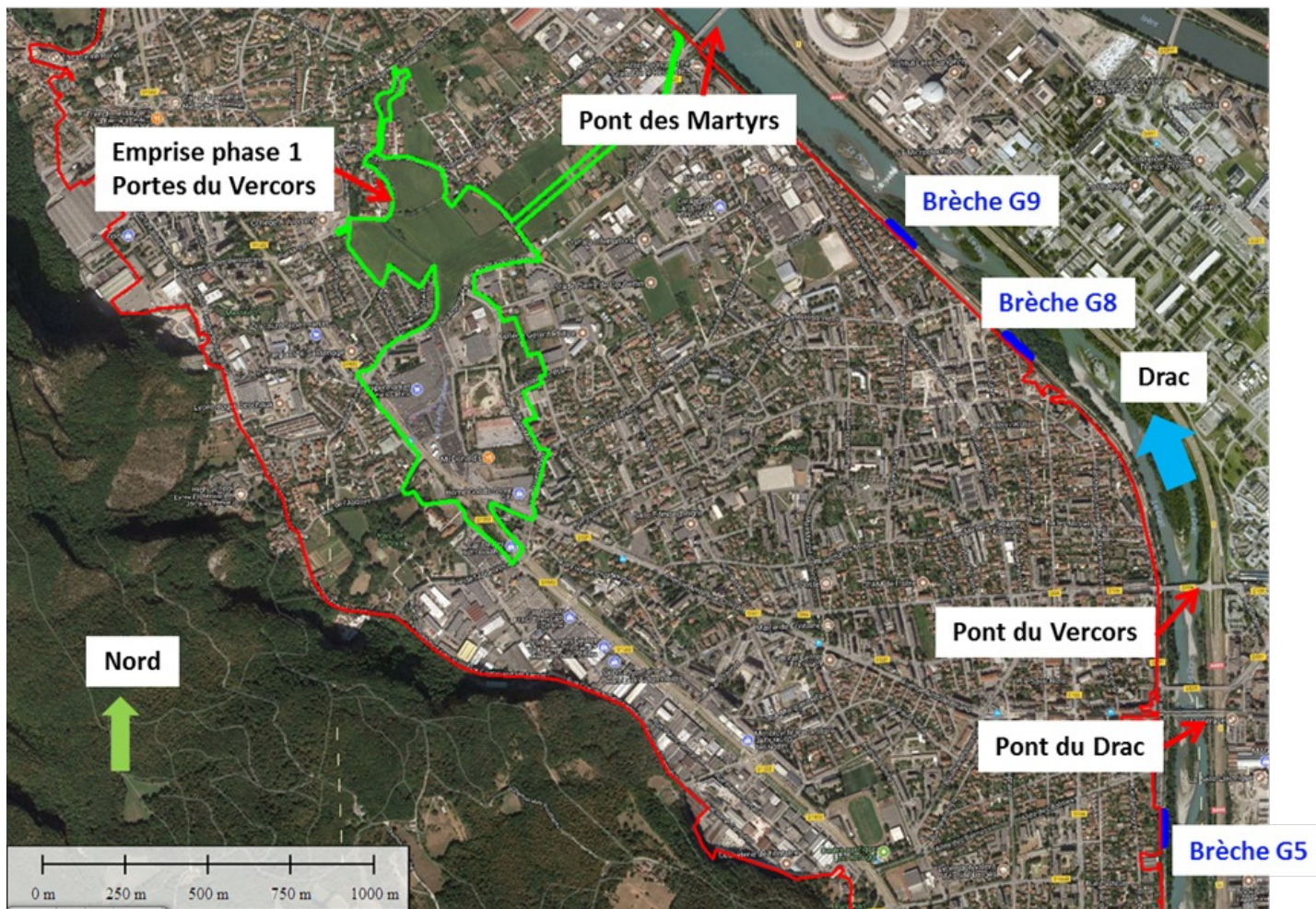
Source : Philippe Rahon / OBRON Studio

Source : Philippe Rahon / OBRON Studio

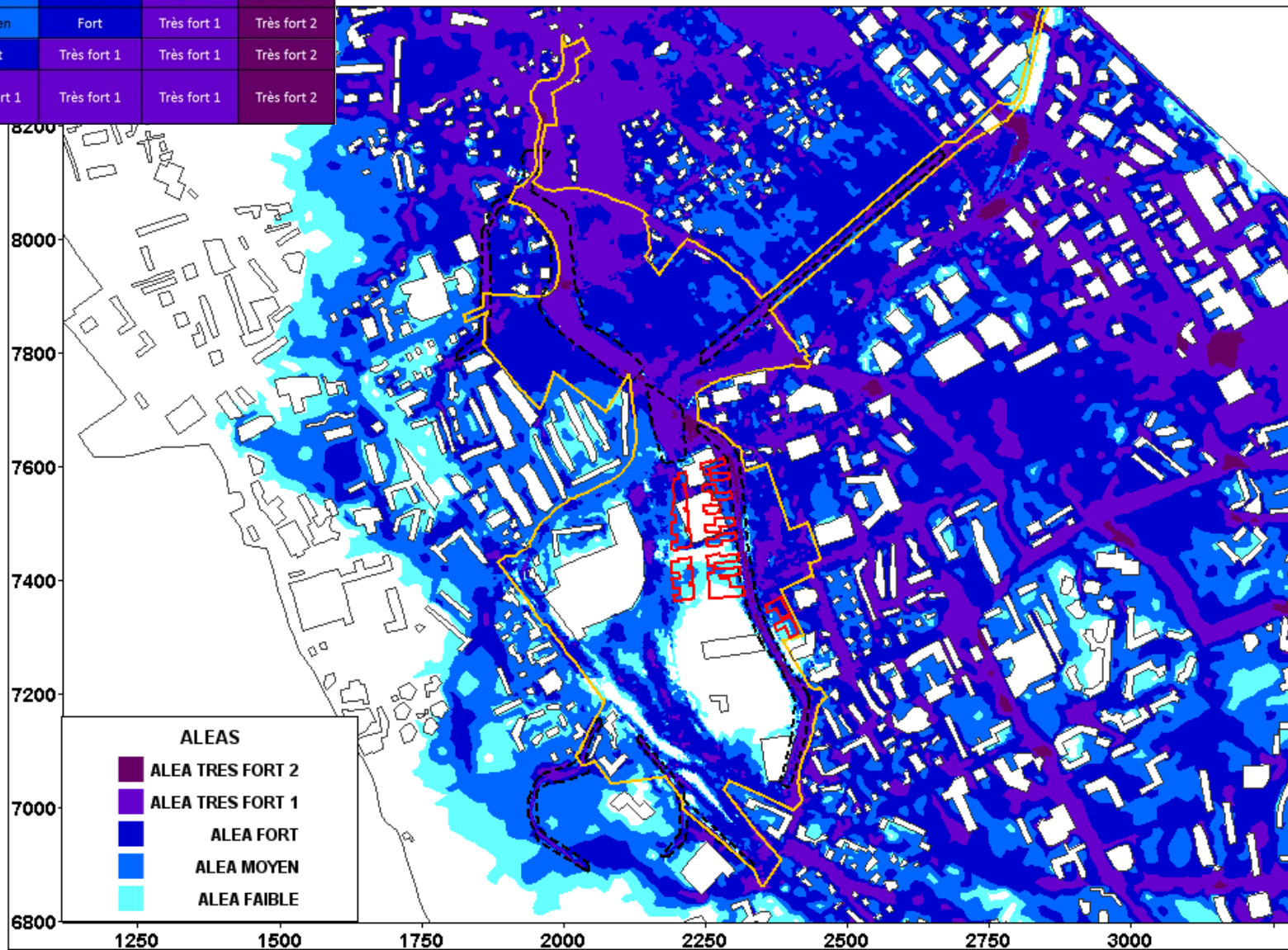
Phasage prévisionnel

- **Phase 0** : Ouvrages hydrauliques complètement préfigurés + bâtis actuels
- **Phase 1a** :
 - suppression des bâtiments (Ex-But et Mistr'Alp)
 - îlots bâtis : F1, F2, F6, F7, F8 + modelé de terrain sur F9/F10
- **Phase 1b** :
 - phase 1a
 - îlots bâtis sur F9/F10
- **Phase 2** :
 - phase 1b
 - îlots bâtis : S6-A, S6-B, S5-A, S5-B
 - Modelés de terrain sur S5-C, S4-A et S4-B
- **Phase 3** :
 - Phase 2
 - Îlots bâtis : FA, F5, F4-B
- **Phase 4** :
 - Phase 3
 - Îlots bâtis : F4-A, F3, S4-A et S4-B
- **Phase 5** :
 - Phase 4
 - Îlots bâtis : S1, S2, S3 et S7

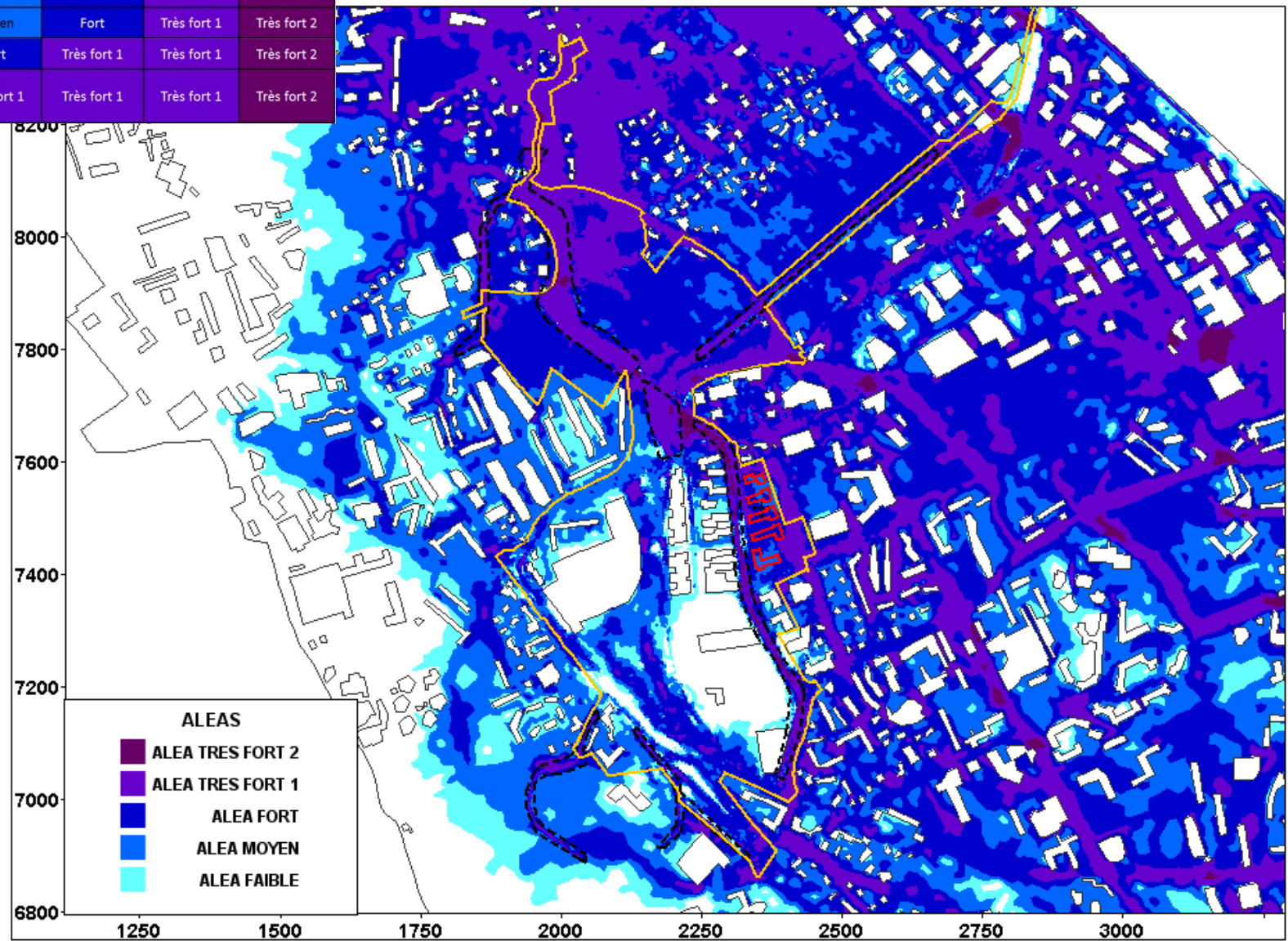




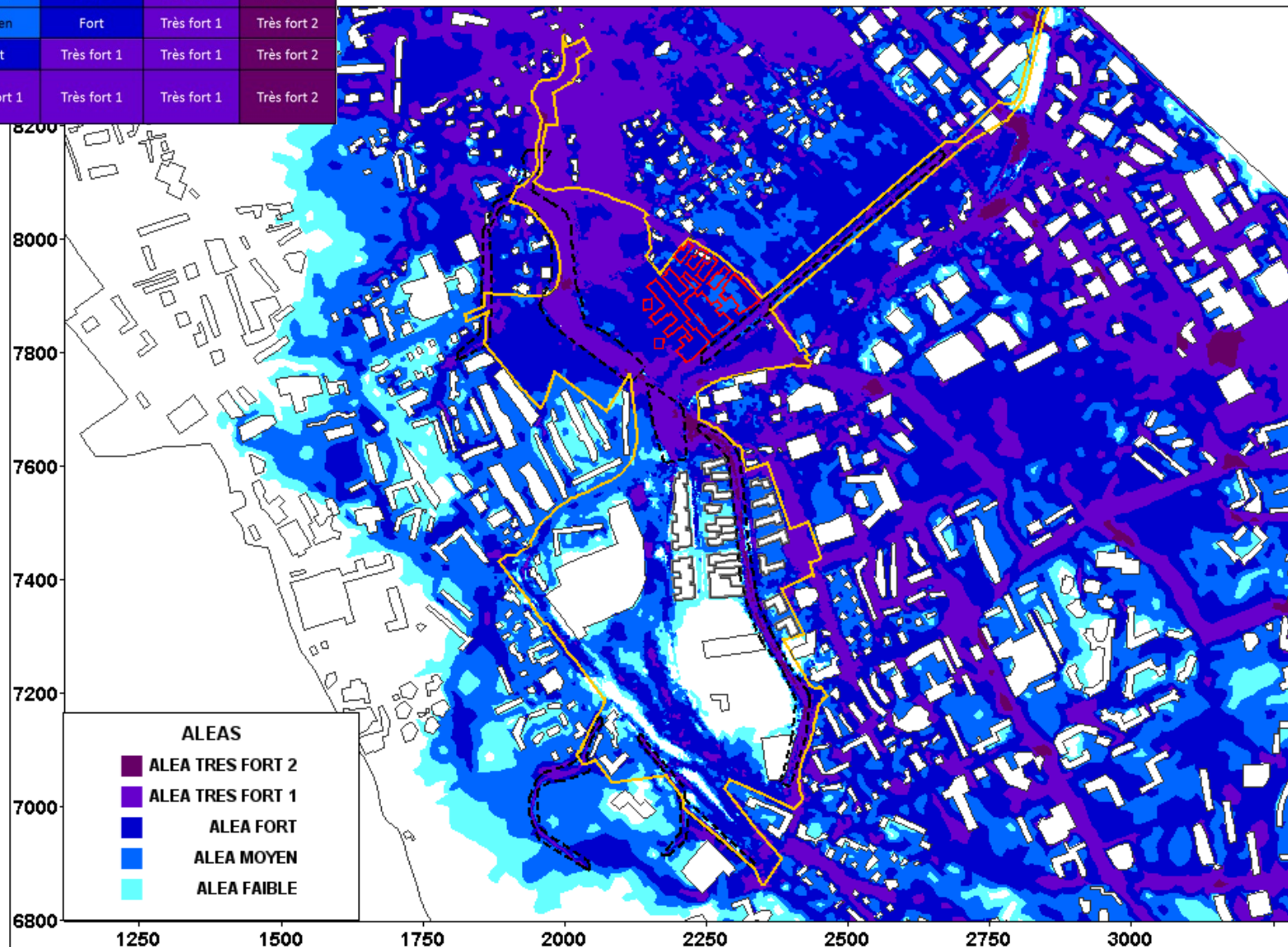
Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



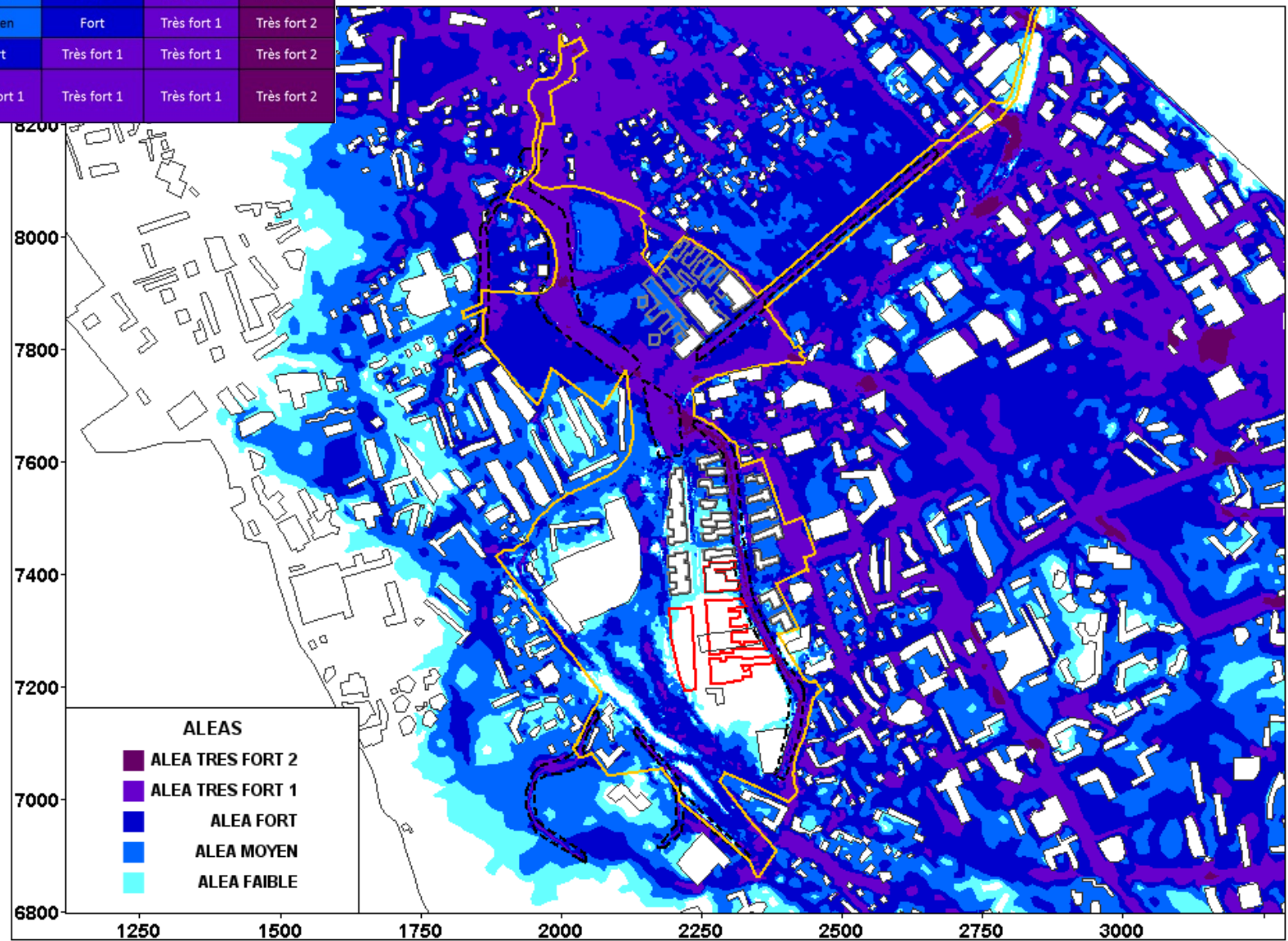
Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



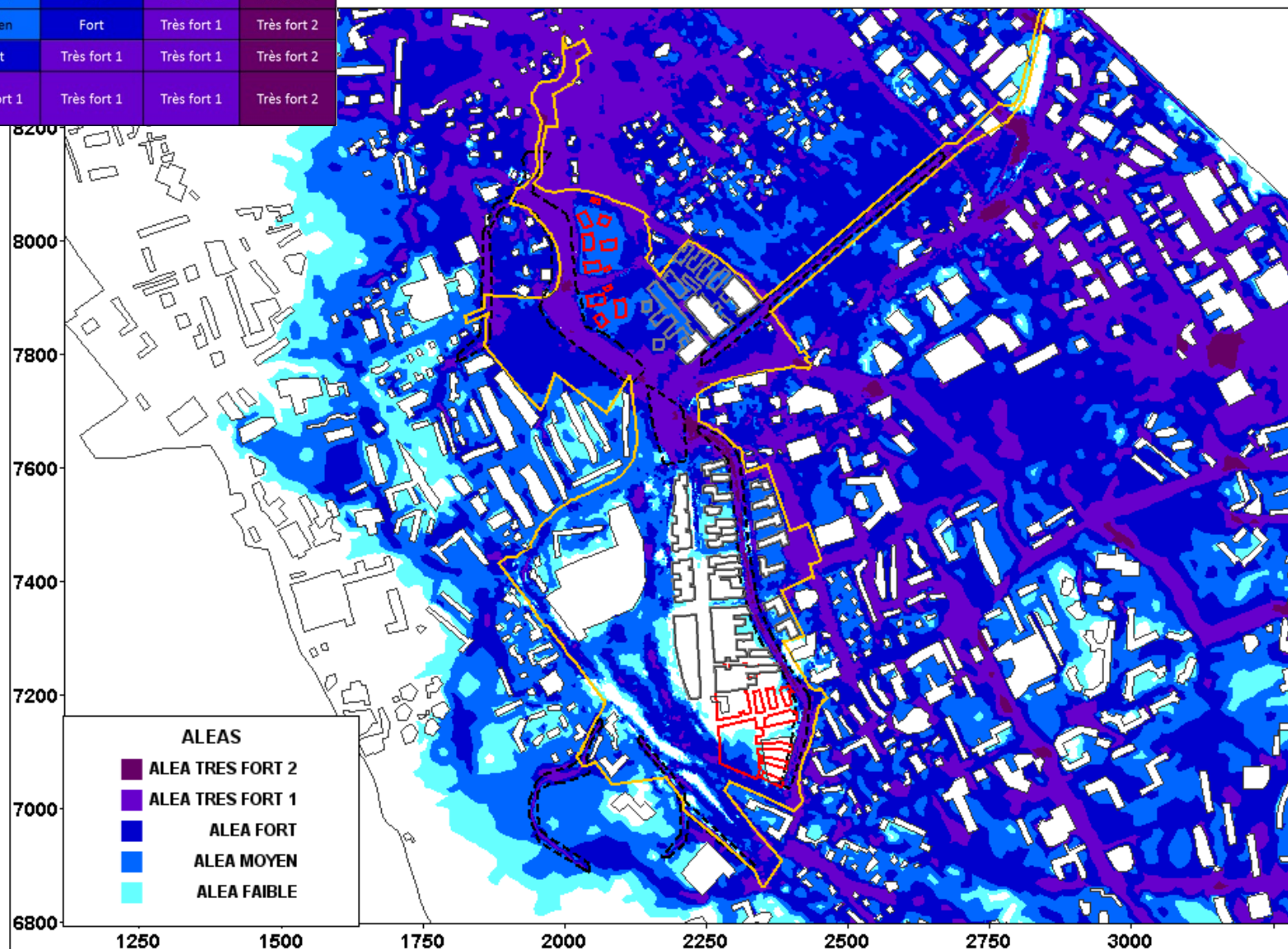
Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



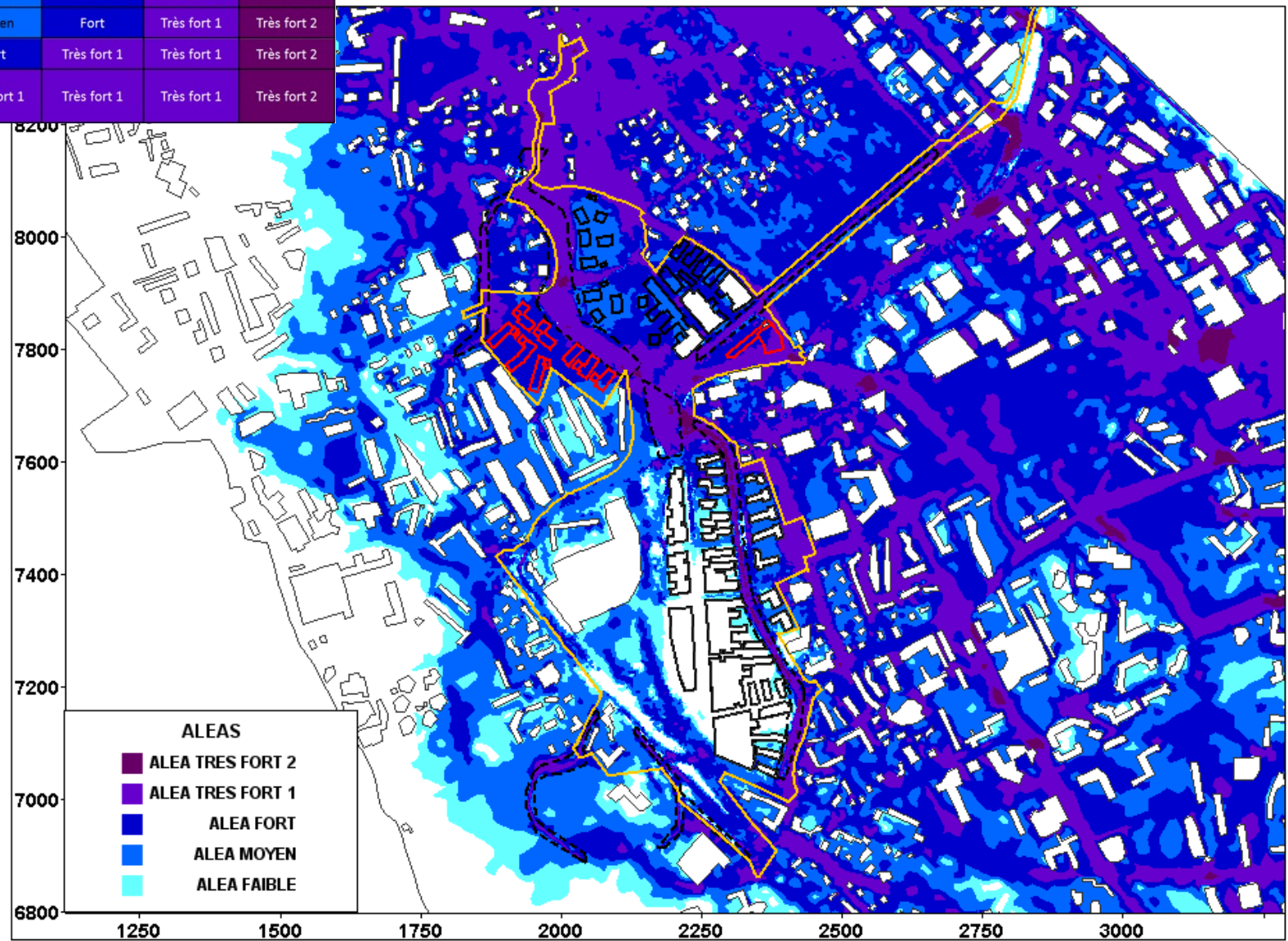
Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



Vitesse V en m/s Hauteur H en m	V < 0.2	0.2 < V < 0.5	0.5 < V < 1.0	1 < V < 2.0	V > 2.0
H < 0.5	Faible	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
0.5 < H < 1.0	Moyen	Moyen	Fort	Très fort 1	Très fort 2
1.0 < H < 2.0	Fort	Fort	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2
H > 2.0 (zone de très forte hauteur d'eau)	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 1	Très fort 2



2000'S

Urbanisme « climatique »

Géographie = contrainte/limite
« cuvette », « amplitude thermique », etc.
Echelle = îlot / quartier / smart grid
Planification = PLU gre, Guide de la qualité dans l'A et l'U, CPAUP, Plan Climat, PDU et stationnement
Démonstrateurs = De Bonne / Presqu'île / Flaubert

2010's

Urbanisme « résilient »

Géographie = risque/support
« inondation »,
« réseau hydraulique », etc.
Echelle = quartier, trame
Planification = PPRI, PLUI,
OAP Résilience
Démonstrateurs = PV, IA,
Inovallée

2015's

Urbanisme « écologique »

Géographie = ressource/surface
« grand paysage/territoire »,
« piedmonts », « plateaux » etc.
Echelle = polarités/ territoire / trame VB
Planification = PLUI, OAP Paysage, SCOT, SRCE, CVB
Démonstrateurs = Mikado/GrandAlpes

Ville durable
Ville postcarbone

Ville résiliente
Ville en transition

Ville nature
Ville paysage

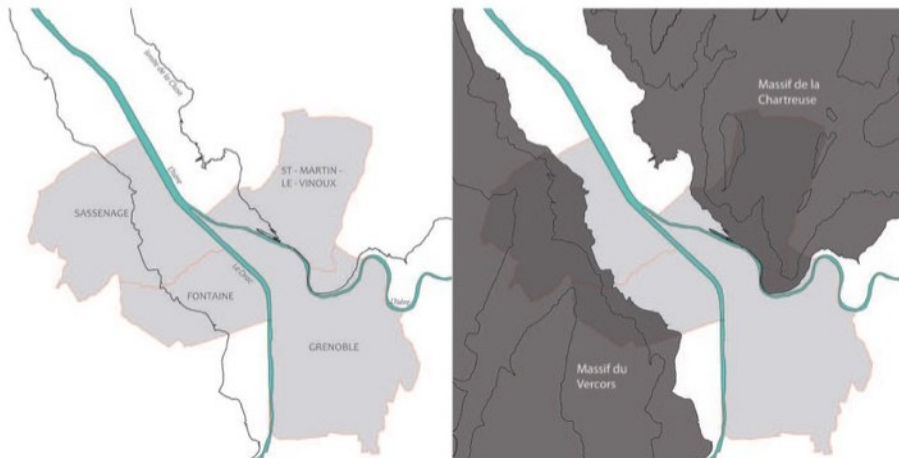
QUELLES LIMITES LE SITE GÉNÈRE T'IL?

LA GÉOGRAPHIE COMME CADRE DE L'ETUDE

ETAT DES LIEUX

Quatre communes dans un relief montagneux

Deux massifs encadrant le site

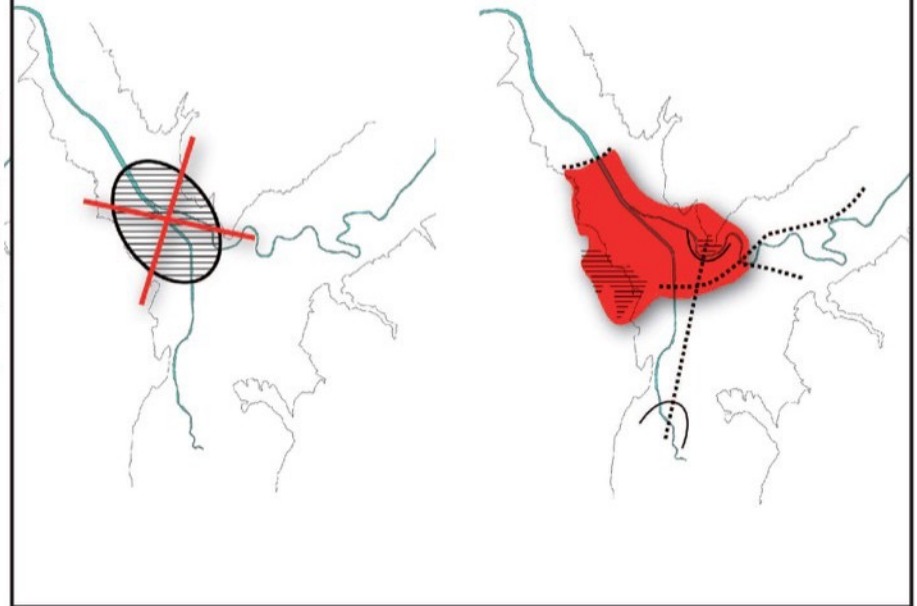


Préambule

ENJEUX

Une polarité non ovoïde

Des limites d'étude à l'échelle de la géographie



1.4. SYNTHÈSE

RÉORIENTER LE DÉVELOPPEMENT URBAIN AUTOUR DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU PAYSAGE

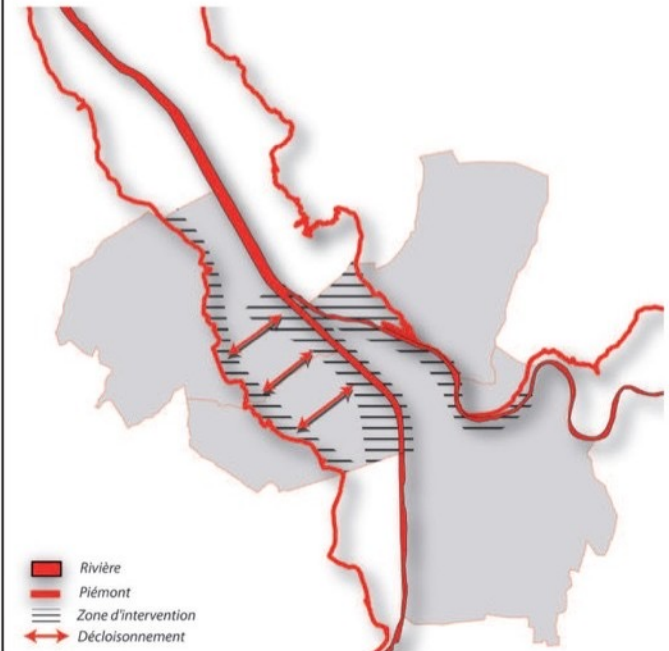
ETAT DES LIEUX



SYSTÈME CLOISONNÉ

ENJEUX

Décloisonner en mettant en scène les éléments constitutifs du paysage

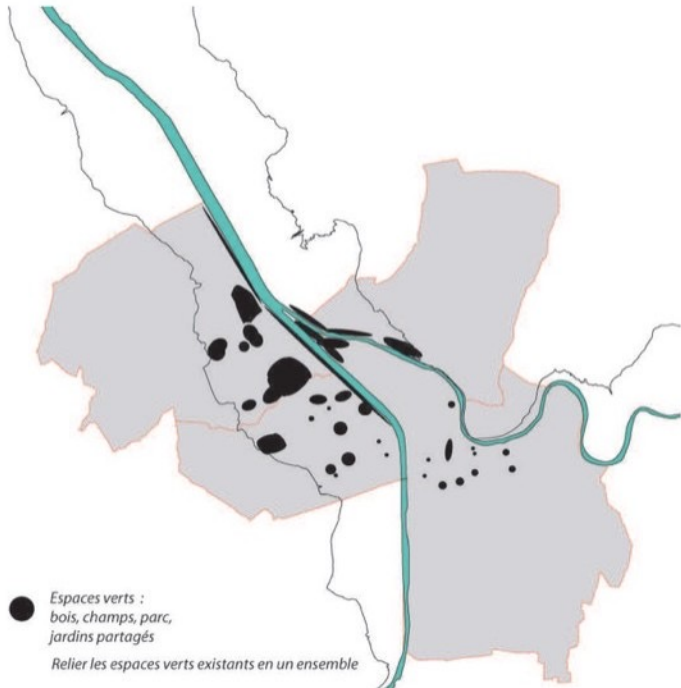


VERS UN SYSTÈME DÉCLOISONNÉ

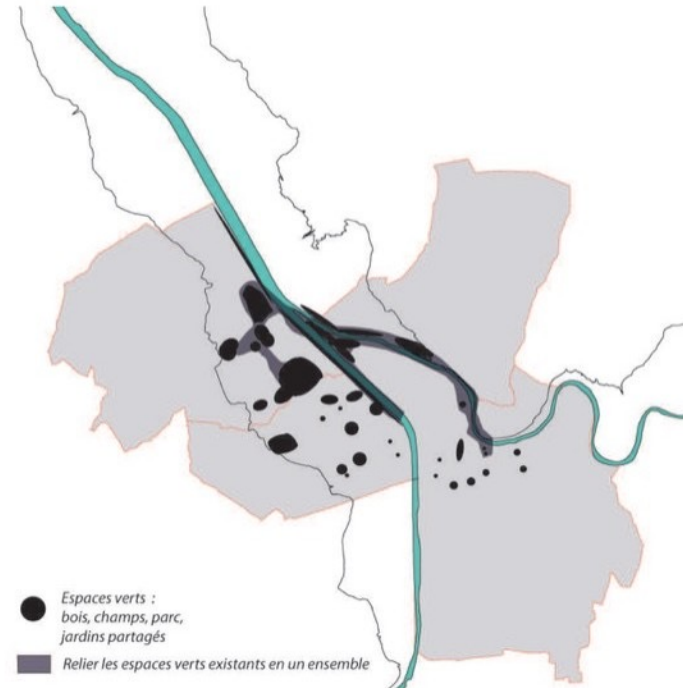
LES ESPACES VERTS AU POTENTIEL STRUCTURANT

SOUS-TITRE : LA TRAME VERTE PEUT ELLE STRUCTURER LA RELATION ENTRE LE PIEMONT ET LES BERGES

Etat des lieux : des espaces verts étiolés



Enjeu : Tisser des liens berges/piémont grâce aux continuités vertes

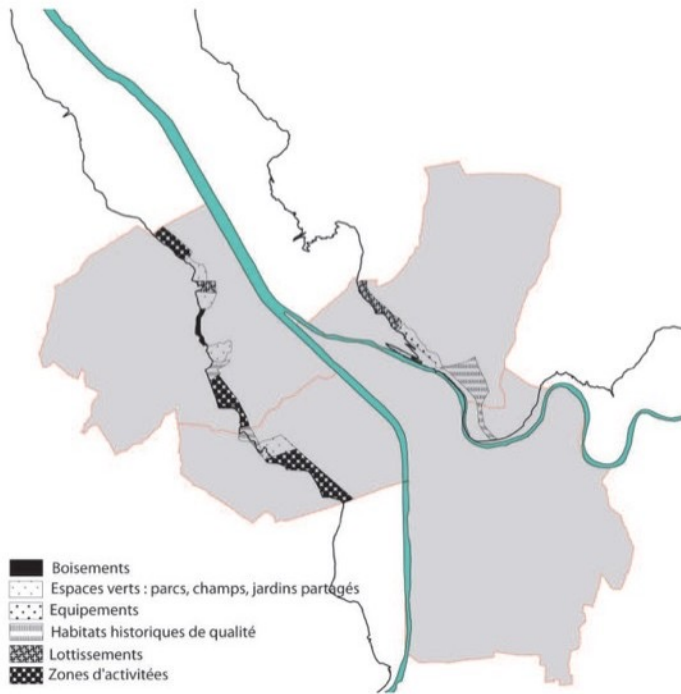


3.3. LES OURLETS : UN REcul NÉCESSAIRE POUR LA POLARITÉ

3. Les ourlets

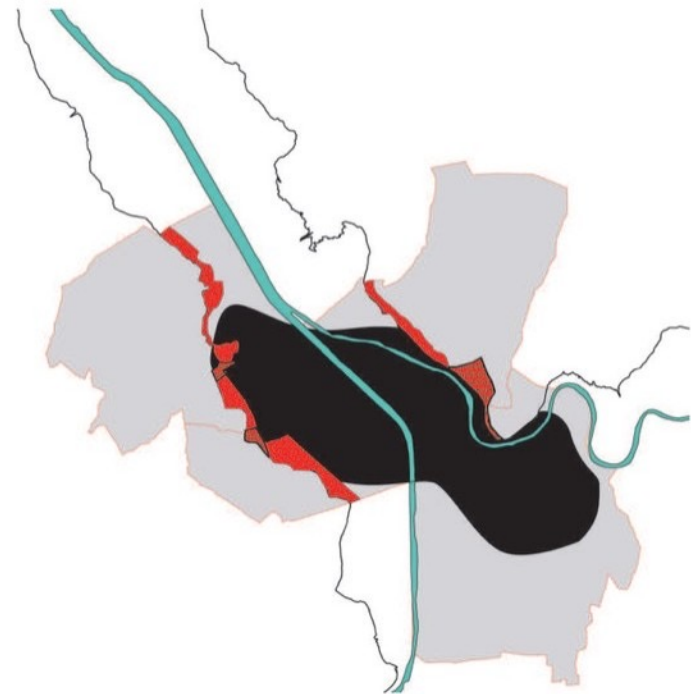
ETAT DES LIEUX

Des ourlets densément occupés



ENJEUX

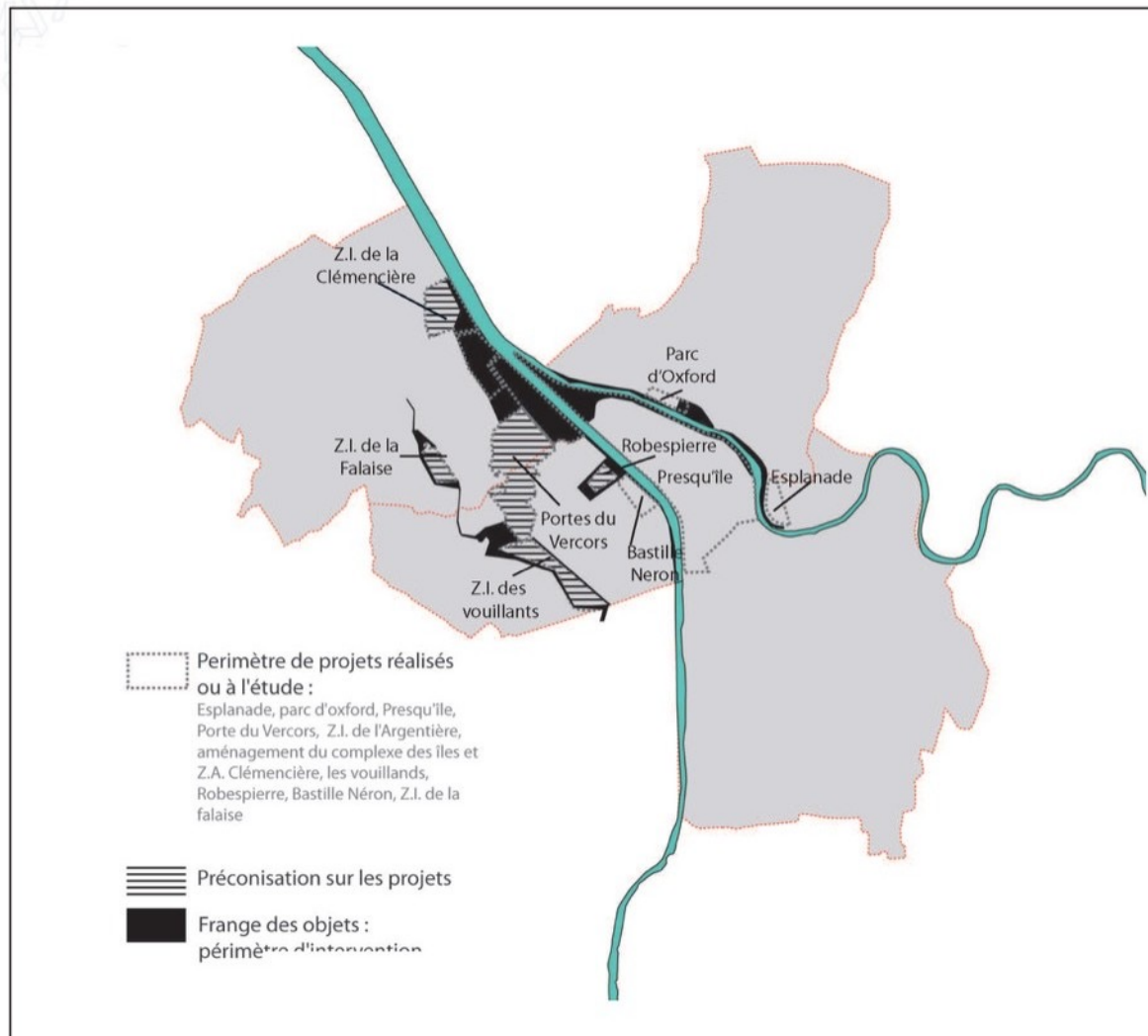
Décompresser les interfaces ville/géographie :
initier la notion de recul

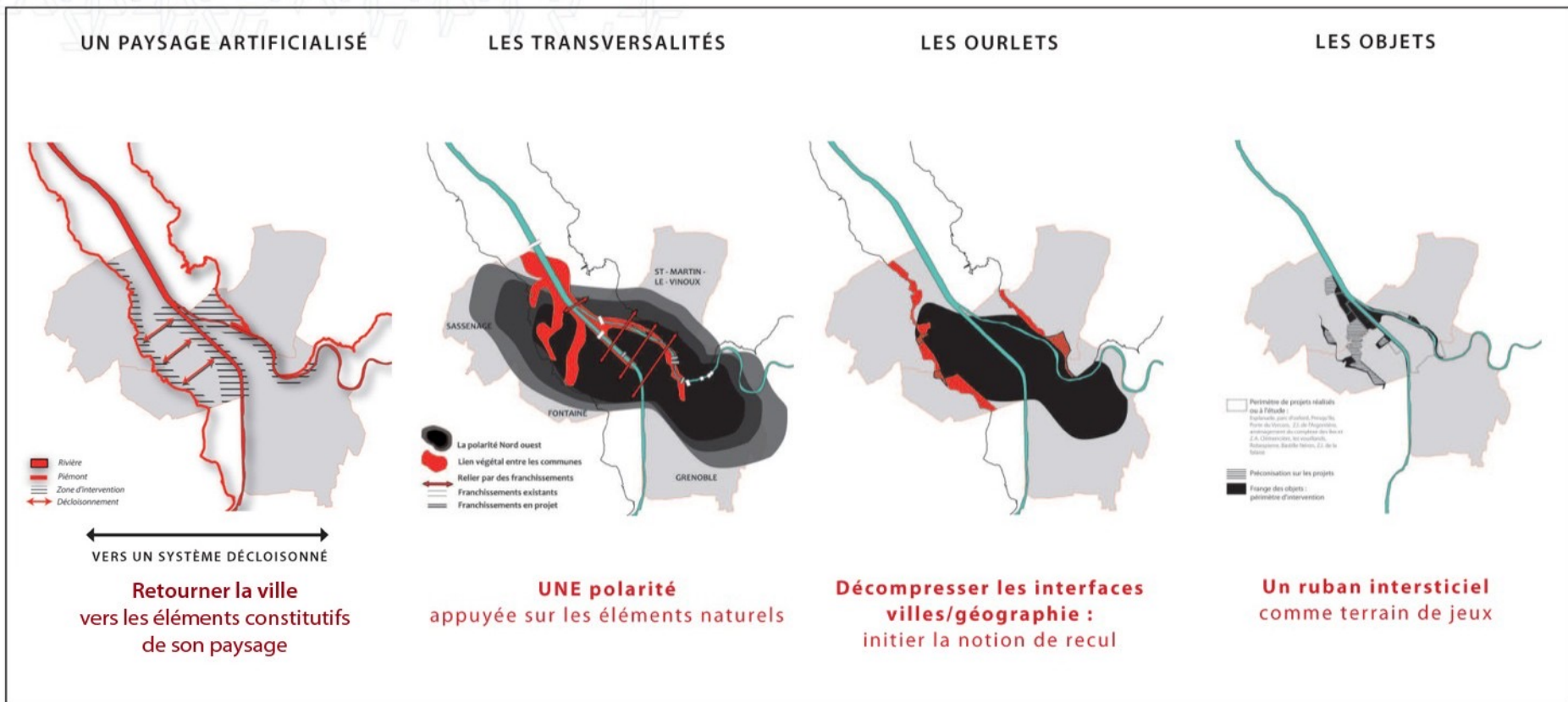


4.3. SYNTHÈSE : LES OBJETS

ENJEUX

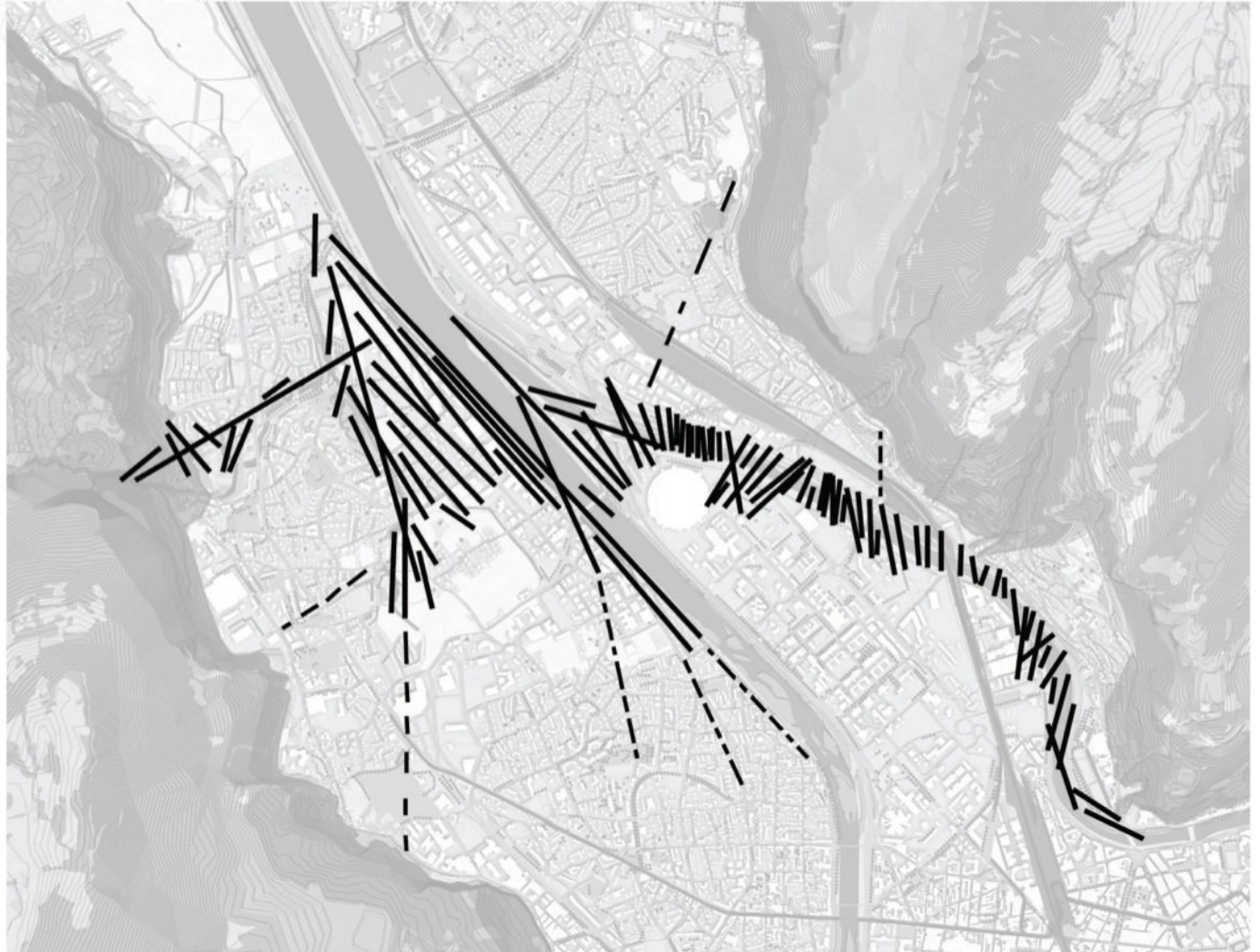
Un ruban intersticiel comme terrain de jeux



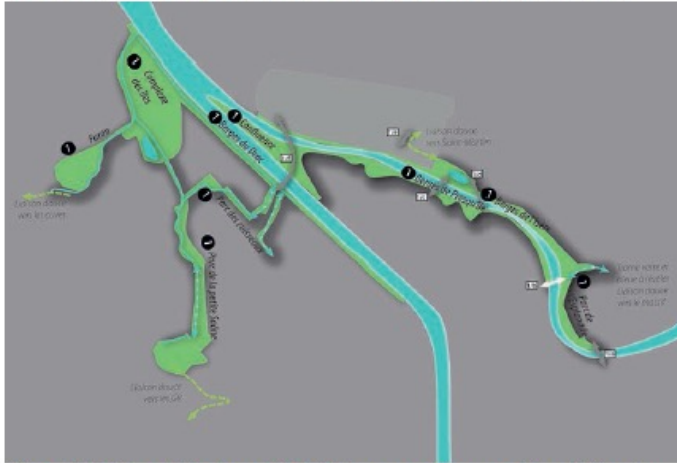


UN PARC MIKADO

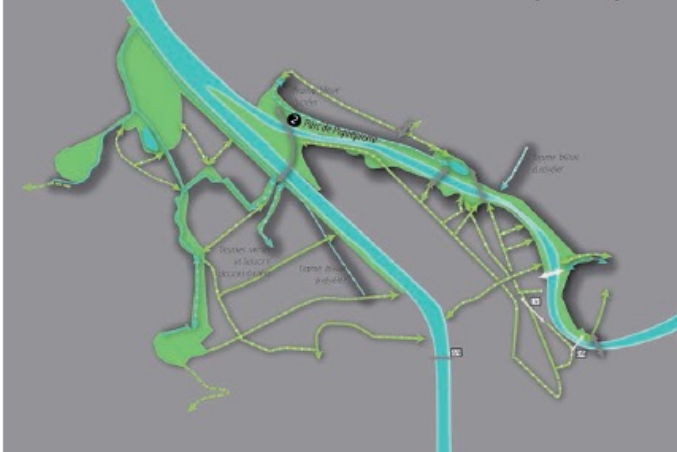
Le parc Mikado détermine une structure urbaine et paysagère par l'association d'éléments verts hétérogènes dont tout ou partie des limites sont accrochées aux berges du Drac ou de l'Isère.



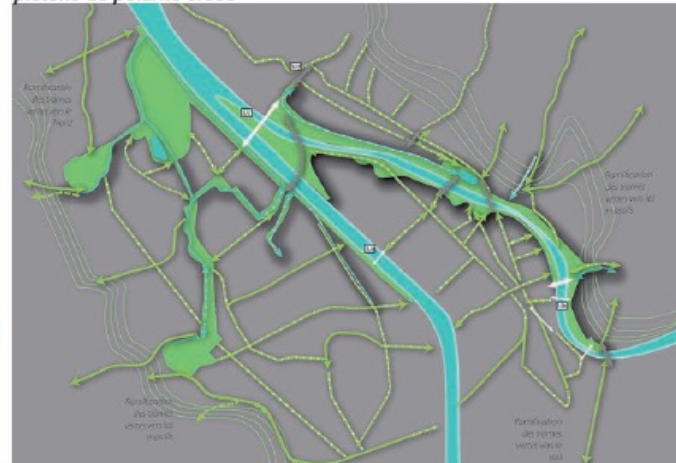
Phase 1: Le Parc Mikado prioritaire: Aménager l'existant et les accès



Phase 2: Le Parc Mikado ramifié: Créer une section supplémentaire, des franchissements, et des trames vertes et douces dans les quartiers proches



Phase 3: Le Parc Mikado connecté au nord et au sud, des franchissements piétons de polarité créés



Phase 4: Un urbanisme insérés dans le parc





LES ENJEUX EN QUESTION : plan vert et bleu



NOYAREY

SAINT-EGREVE

MASSIF DE LA CHARTREUSE

SAINT-MARTIN-LE-VINOUX

SASSENAGE

LA TRONCHE

LE FURON

MASSIF DU VERCORS

LE VIVIER

FONTAINE

SEYSSINET-PARISËT

GRENOBLE

- périmètre polarité
- voie ferrée
- lignes de tramway existantes
- projet de la ligne de tramway E
- possibilité d'extension de la ligne de tramway A
- projet d'extension de la ligne de tramway B
- création de pont
- franchissement existant à valoriser
- création de parc ou "d'espace nature"
- liaison avec les massifs (principales entrées de sentiers : GR et Sipavag)
- cours d'eau
- liaison douce existante
- liaison douce à créer

0 100 200 300 400 500m



Tram C

Tram E

Tram B

Tram A

ax. de l'Avance

Parc du Château

ax. de Romans

Parc de la Poye

Parc des Vouillands

Parc Karl Marx

Parc de l'Ovalie

Parc Jean Moulin

Parc de la Poye

Parc Karl Marx

Parc de la Poye

Parc Karl Marx

rue de l'Argentine

av. Ambroise Croizat

bd. Paul Langevin

av. Aristide Briand

Parc Karl Marx

LE DRAC

A 480

av. Aristide Briand

av. Aristide Briand

av. Aristide Briand

av. Aristide Briand

av. Aristide Briand

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue des Martyrs

rue Félix Esclapart

rue Félix Esclapart

rue Félix Esclapart

rue Félix Esclapart

rue Félix Esclapart

cours Berriat

cours Berriat

cours Berriat

cours Berriat

cours Berriat

cours Berriat

cours Jean Jaurès

cours Jean Jaurès

cours Jean Jaurès

cours Gambetta

cours Gambetta

cours Gambetta

Eplanade

Jardin des Bauphins

Jardin des Bauphins

Jardin des Bauphins

Jardin des Bauphins

Jardin des Bauphins

Tram B

Tram A

Tram C

Tram E

3.11. OBJECTIFS À LONG TERME :

ÉTENDRE LE PARC MIKADO À L'ÉCHELLE DE L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

Ne pas limiter le parc Mikado à la polarité nord ouest :

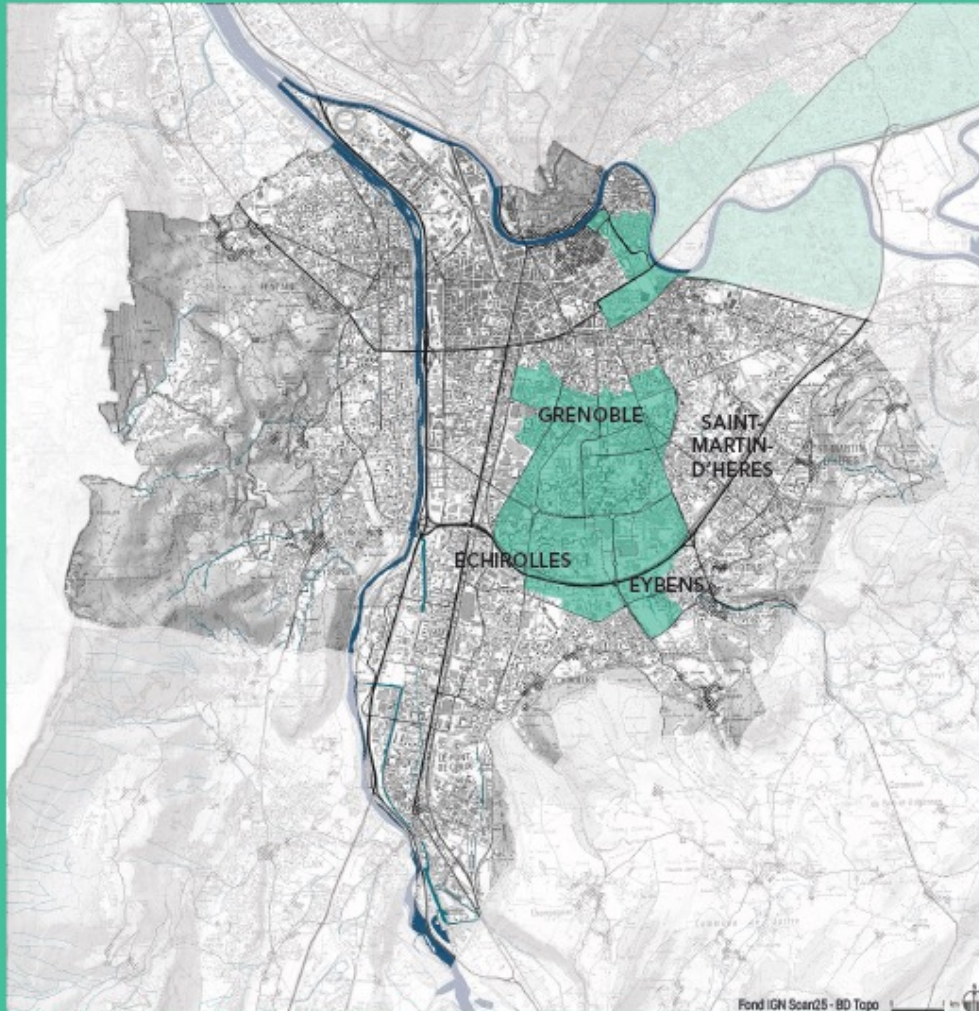
Redonner la place à la nature en ville, est un des enjeu majeur pour les dizaines d'années à venir. Il est certes plus simple de réserver des terrains pour la nature dans les zones péri-urbaines qui n'ont pas encore souffert de l'extension urbaine, comme c'est le cas de la polarité nord-Ouest. C'est un tout autre enjeu pour la nature, que de conquérir des terres bâties depuis des générations. C'est pourtant un point important à résoudre pour le devenir des polarités Sud et Est et pour éviter l'exode des habitants vers les massifs.

Moyen de mise en oeuvre du parc Mikado à l'échelle de l'agglomération

- Le SCOT, les PLU et les PADD, peuvent être des outils de matérialisation de cet enjeu. Mais pour ce faire, une étude plus fine sur les espaces verts et naturels des deux autres polarités s'avérerait être nécessaire, afin de déterminer les grandes spécificités des sites et les liaisons possibles.
- Des premiers aménagements pourraient également être réalisés pour développer la dynamique.



AMBIANCE VILLE PARC



Localisation de l'ambiance sur l'unité des confluences grenobloises

Fond IGN Scart25 - BD Topo



CONFLUENCE GRENOBLOISE - Ville parc

OAP Paysage et biodiversité 2018
Confluence grenobloise
Ambiance Ville parc



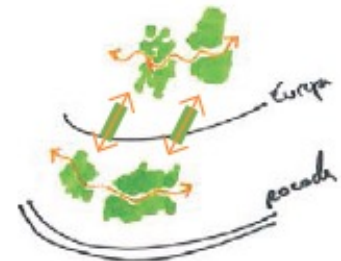
Belledune



Belledune

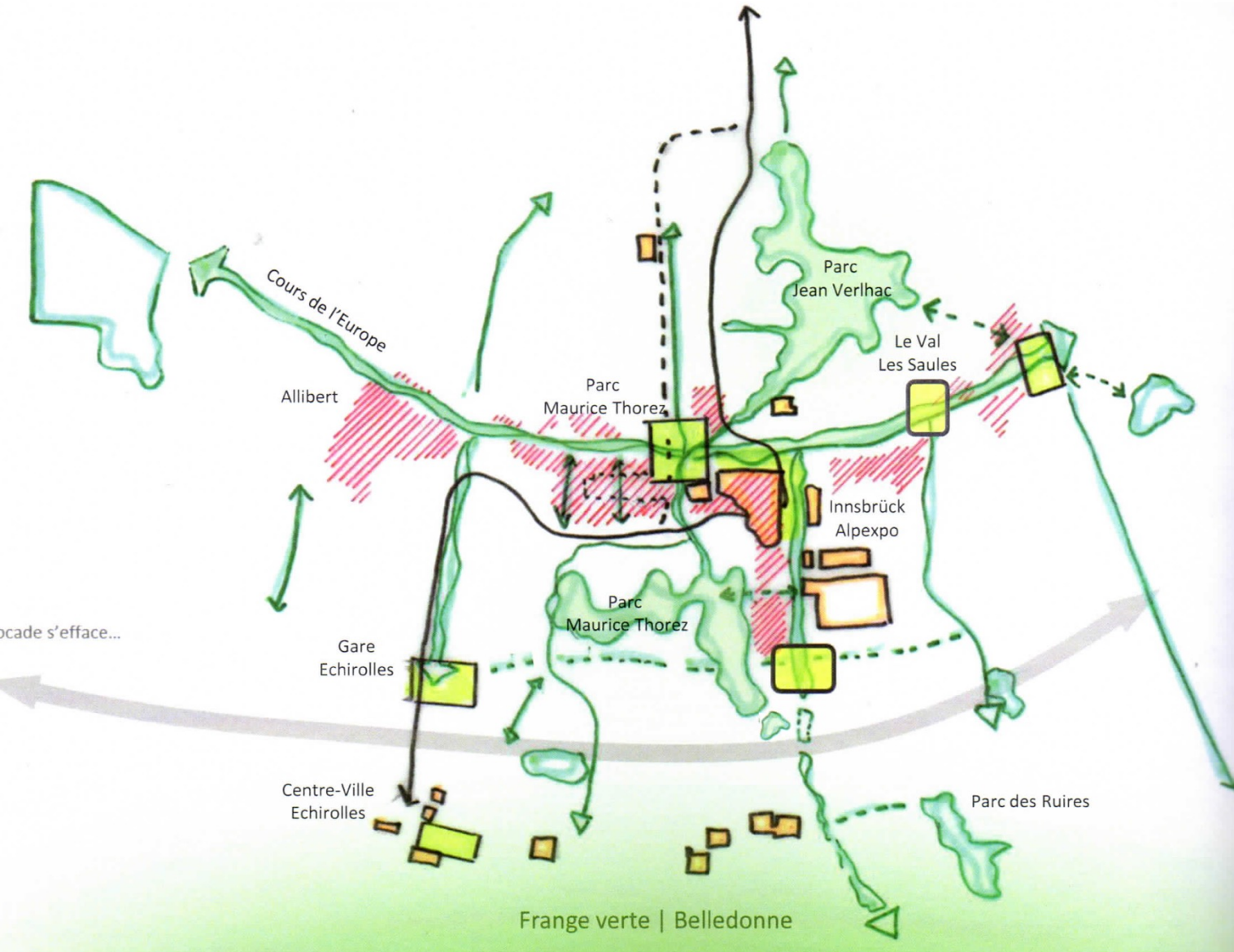


Belledune.



Belledune.

PRINCIPE N°2_ LA « VILLE PARC » DEVIENT UNE RÉALITÉ



GRANDALPE
Projet de territoire

4 - Les orientations générales du projet de territoire de la Centralité Sud

Les élus métropolitains, en partenariat avec les maires et leurs équipes municipales, ont défini de grandes orientations pour le territoire de la Centralité Sud, permettant de donner une vision globale et à long terme des objectifs d'évolution de ce large territoire de 400 ha. Ces orientations permettront de décliner ensuite les objectifs opérationnels du projet.

CHANGER LE REGARD EN RETOURNANT LES PERSPECTIVES

Le territoire de la Centralité Sud est souvent mal ou peu connu des métropolitain.e.s qui sont davantage tournés vers le Nord, le centre-ville historique de Grenoble, la Bastille. Victime d'une image de périphérie souvent stigmatisée, elle doit reconstruire son identité autour d'un territoire vécu, pluriel, habité et apprécié par ses habitants qui participent à des initiatives associatives et locales multiples.

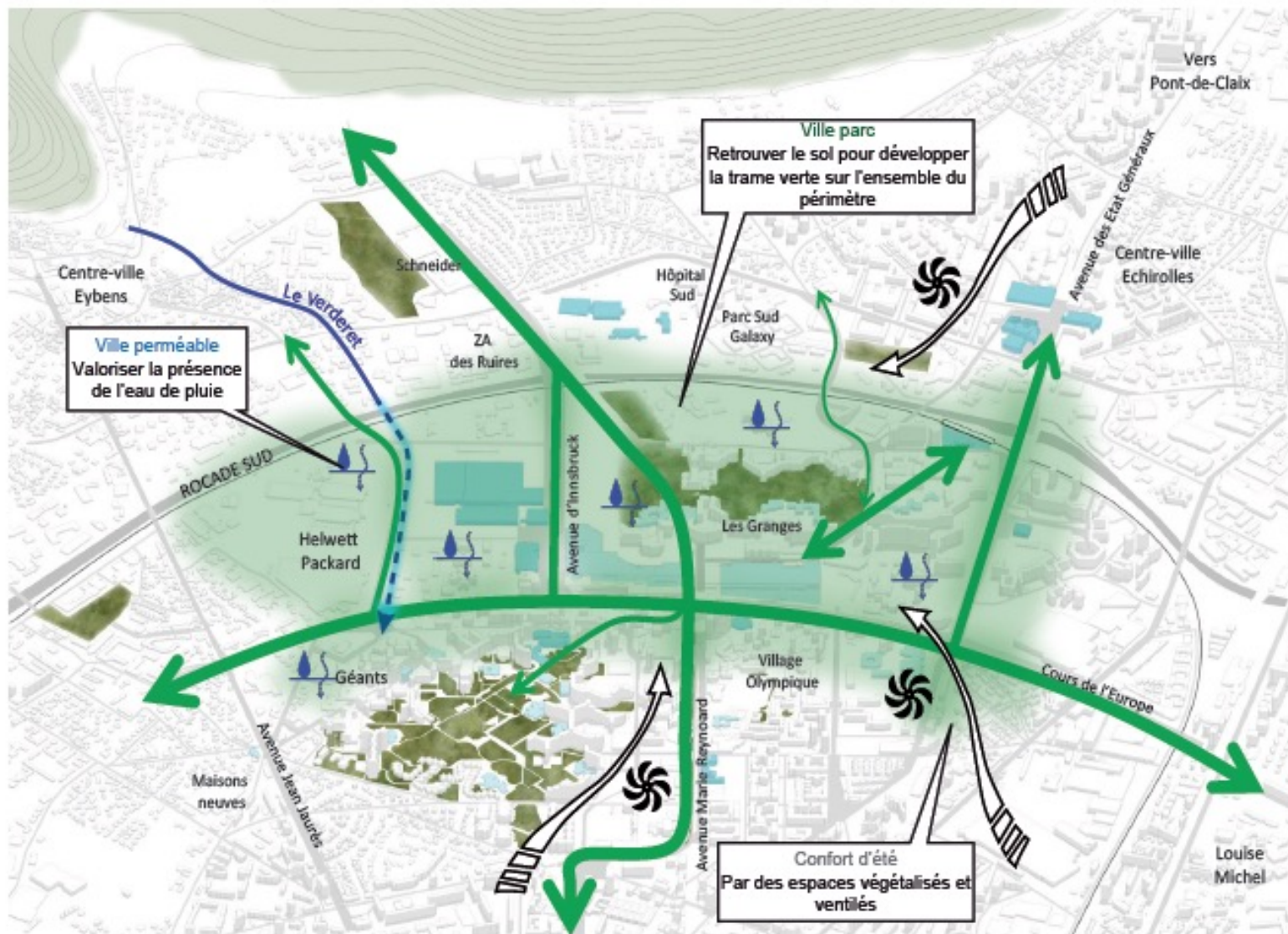
Avec le projet de la Centralité Sud, la Métropole propose tout d'abord de changer la vision de ce territoire, en retournant les perspectives. En inversant l'orientation de la carte et en positionnant la lecture du territoire vers le sud, le regard perçoit alors la frange Verte, les coteaux de Belledonne, au loin le Taillefer... La rocade n'est alors plus une frontière, mais une rupture à franchir. En opérant ce retournement, on découvre également que le cœur de la Centralité Sud est à deux pas du centre-ville d'Échirolles ou d'Eybens.

Avec cette inversion des cartes, ces quartiers offrent alors une ouverture vers les montagnes et se présentent comme un trait d'union entre la ville dense et les petites communes de la Métropole.



Aktis architecture

Un cadre de vie plus naturel



2000'S

Urbanisme « climatique »

Géographie = contrainte/limite
« cuvette », « amplitude thermique », etc.
Echelle = îlot / quartier / smart grid
Planification = PLU gre, Guide de la qualité dans l'A et l'U, CPAUP, Plan Climat, PDU et stationnement
Démonstrateurs = De Bonne / Presqu'île / Flaubert

2010's

Urbanisme « résilient »

Géographie = risque/support
« inondation »,
« réseau hydraulique », etc.
Echelle = quartier, trame
Planification = PPRI, PLUI,
OAP Résilience
Démonstrateurs = PV, IA,
Inovallée

2015's

Urbanisme « écologique »

Géographie = ressource/surface
« grand paysage/territoire »,
« piedmonts », « plateaux » etc.
Echelle = polarités/ territoire / trame VB
Planification = PLUI, OAP Paysage, SCOT, SRCE, CVB
Démonstrateurs = Mikado / GrandAlpes

Ville durable
Ville postcarbone

Ville résiliente
Ville en transition

Ville nature
Ville paysage

Lutter contre

S'adapter au

Réenchanter le

2000'S

2010's

2015's

Ville durable
Ville postcarbone

Ville résiliente
Ville en transition

Ville nature
Ville paysage

Urbanisme « climatique »

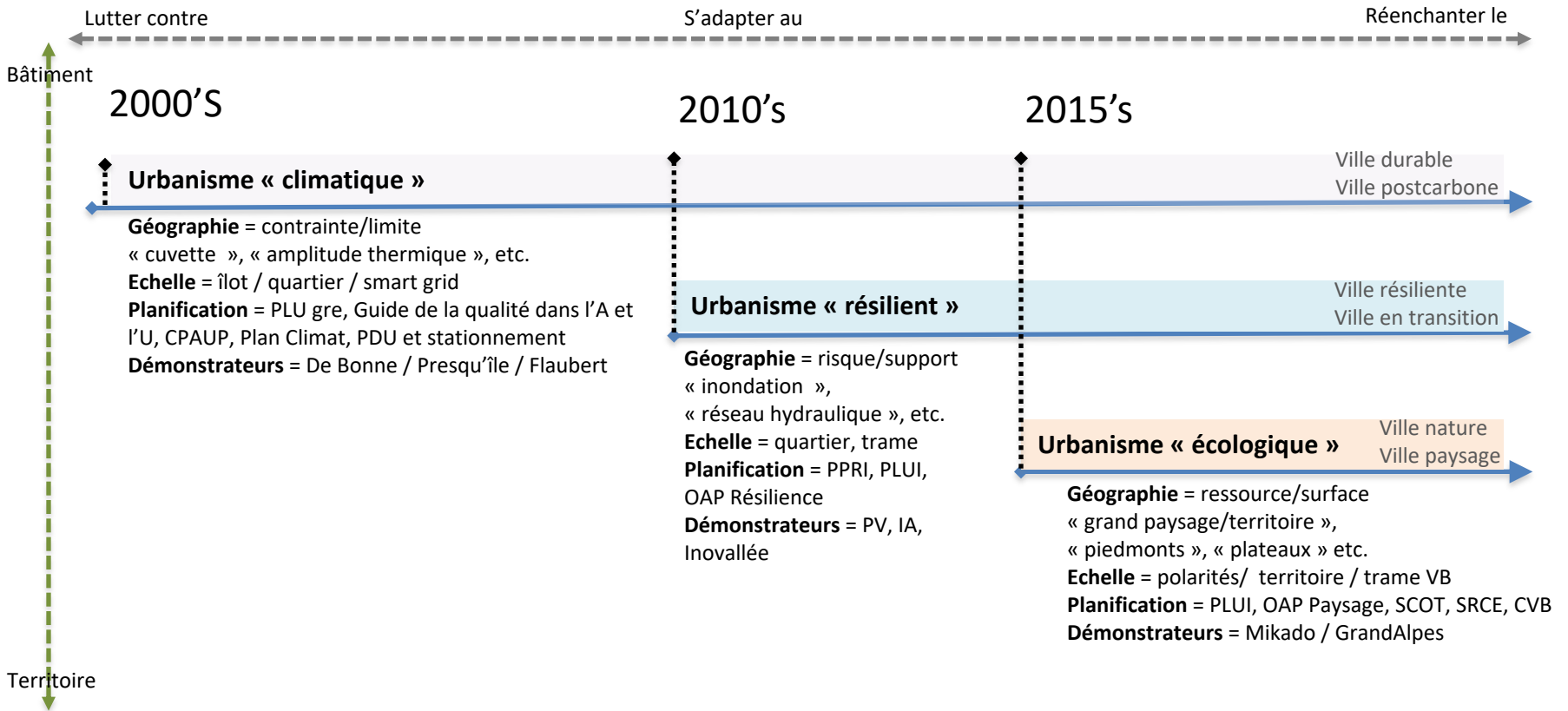
Géographie = contrainte/limite
« cuvette », « amplitude thermique », etc.
Echelle = îlot / quartier / smart grid
Planification = PLU gre, Guide de la qualité dans l'A et
l'U, CPAUP, Plan Climat, PDU et stationnement
Démonstrateurs = De Bonne / Presqu'île / Flaubert

Urbanisme « résilient »

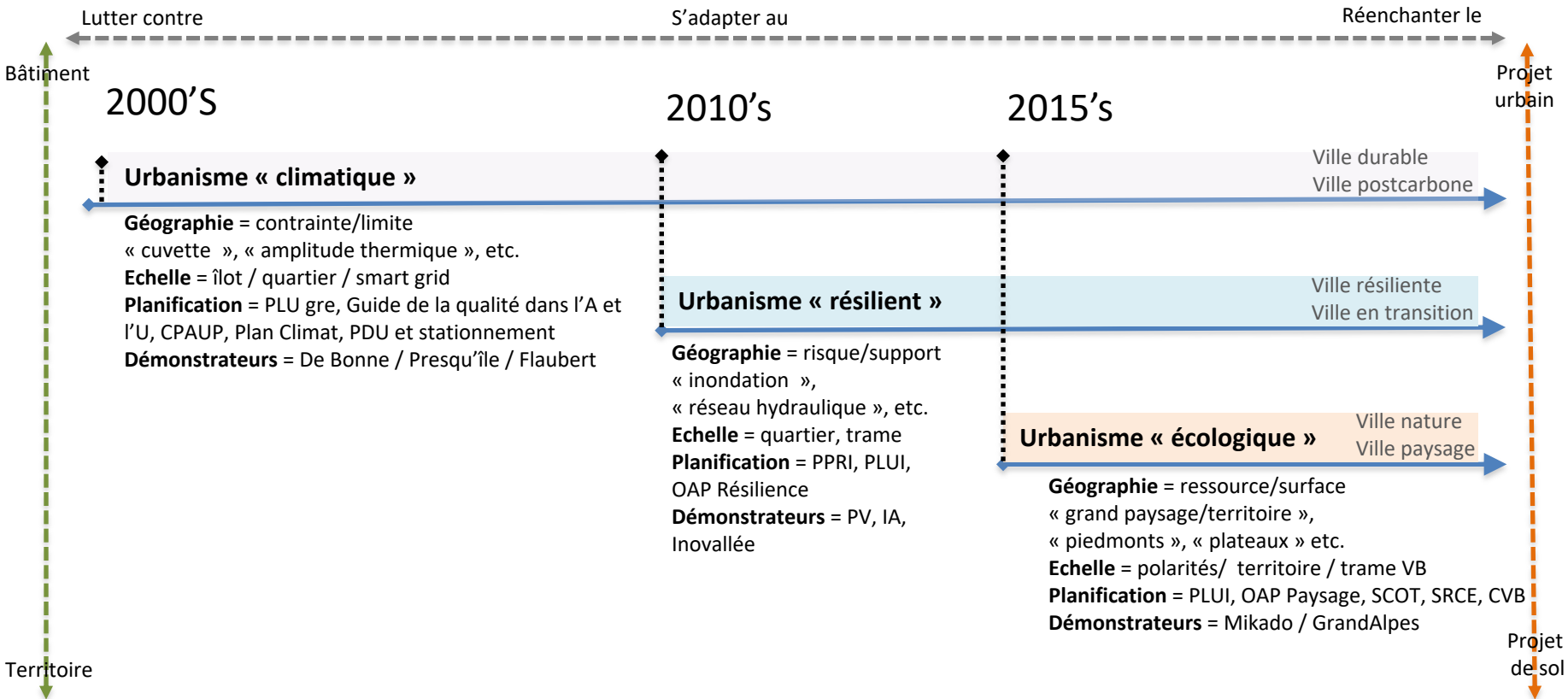
Géographie = risque/support
« inondation »,
« réseau hydraulique », etc.
Echelle = quartier, trame
Planification = PPRI, PLUI,
OAP Résilience
Démonstrateurs = PV, IA,
Inovallée

Urbanisme « écologique »

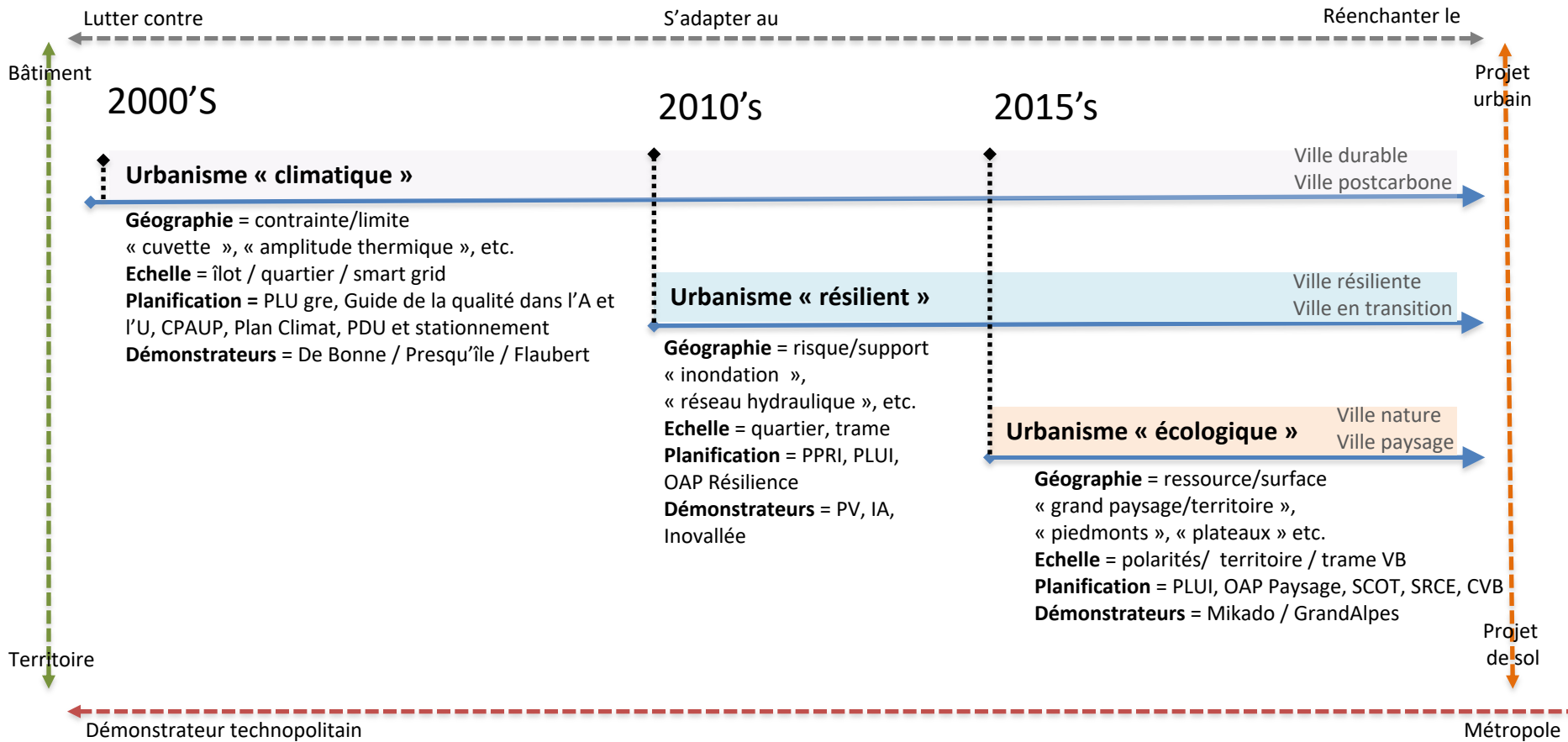
Géographie = ressource/surface
« grand paysage/territoire »,
« piedmonts », « plateaux » etc.
Echelle = polarités/ territoire / trame VB
Planification = PLUI, OAP Paysage, SCOT, SRCE, CVB
Démonstrateurs = Mikado / GrandAlpes



↔ Politiques urbaines du changement climatique
 ↔ Echelle opérationnelle



- ↔ Politiques urbaines du changement climatique
- ↔ Echelle opérationnelle
- ↔ Echelle de projet



- ↔ Politiques urbaines du changement climatique
- ↔ Echelle opérationnelle
- ↔ Echelle de projet
- ↔ Modes d'organisation spatiale, évolution des types de démonstrateurs

« On parle beaucoup aujourd'hui, à l'époque de l'anthropocène, de la nécessité d'atterrir, de trouver ou de **retrouver le sol terrestre** de l'histoire humaine. Nous sommes entrés, dit-on, dans la géohistoire. Plus exactement, **notre époque est celle de la géographie**. De la géographie comme écriture de l'histoire sur la terre, géographie des lieux et des espaces, et aussi des actions, des usages, des pensées et des imaginaires, géographie des hommes, des plantes et des bêtes, de l'air, de l'eau, de la lumière et des diverses façons dont ils sont perçus, transformés et vécus. **Le visage concret de cette géographie, c'est le paysage** »

J.M. Besse, 2018, La nécessité du paysage



1275. GRENOBLE — Le Casque de Néron et la Vallée du Drac - Phot. Oddoux - E.R



→
Vers la Métropole *shanshui* ... ?

Shanshui (chinois : 山水) : paysage de montagnes et d'eaux